ABONNEMENTS :
PAR ANNÉE
Edition Quotidienne à Montréal, livrée à domicile $6.00
Edition Quotidienne à la Campagne . . . 5.00
Edition Hebdomadaire 1.00
BUREAUX DE RÉDACTION ET D'ADMINISTRATION
1610, Rue Notre-Dame, Montréal
Coin de la rue St-Gabriel.

La Minerve

JOURNAL QUOTIDIEN DU MATIN

ANNONCES :
PAR LIGNE
Première insertion $0.10
Autres insertions, si insérées tous les jours . 0.06
Autres insertions, 3 fois par semaine . . 0.06
" 2 " 0.07
" 1 " 0.08
Avis de naissances, mariages ou décès . . 0.50
Toutes Notices et Avis spéciaux en faveur de Manufactures ou de Corporations privées et publiques, Concerts, etc., seront chargés 20 cts la ligne.
LA MINERVE, est le journal qui offre le plus d'avantages aux annonceurs, parce qu'il compte parmi tous ses abonnés tous nos hommes d'affaires, capitalistes, commerçants, etc., ainsi que les familles les plus à l'aise de la Province.

TELEGRAPHIE

DERNIERES NOUVELLES

CANADA

Le président du Sénat

OTTAWA, 26—On annonce que le choix du cabinet, pour la présidence du sénat, s'est fixé sur l'honorable M. Lacoste.

Le parlement

OTTAWA, 26—Il règne une grande activité ces jours-ci, au parlement, à cause de l'ouverture de la session, mercredi après-midi.

Pendu accidentellement

SHELBURNE, Ont., 26—Un garçon de seize ans, fils de M. R. J. Whitjan, en voulant montrer à un camarade, comment on se pend, s'est pendu pour de bon. Au moment où il se passait la tête dans le nœud coulant, les pieds lui ont glissé et le nœud s'est serré autour de son cou et il est mort avant qu'on ait pu lui porter secours.

ETATS-UNIS

La cause du "Sayward" encore ajournée

WASHINGTON, 26—La cause de la goëlette "Sayward" est encore remise ; au 19 octobre, cette fois. Le juge en chef a dit qu'il valait mieux que la Cour Suprême fût au complet et la chose est impossible en ce moment, parce que le juge Bradley n'est pas mieux.

Le voyage du président Harrison

SAN FRANCISCO, 26 — Durant les quelques heures que le président Harrison a passées au pavillon, hier soir, trente mille personnes au moins ont défilé devant lui et il y en a presque autant qui n'ont pu l'approcher à cause de la foule.

Quand le train portant le président et sa suite est arrivé ici, hier soir, il avait parcouru 4,000 milles, sans aucun accident.

La révolte au Chili

IQUIQUE, Chili, 26—Le cuirassé "Blanco Encalada," un des vaisseaux dont s'étaient emparés les rebelles aux débuts de la révolte, a été coulé à fond jeudi, par une torpille lancée par la canonnière "Almitravte Lynch." La destruction du cuirassé a causé la mort d'un grand nombre de personnes. Deux cent ont été tuées par l'explosion de la torpille. Le parti du congrès est maintenant en possession de la baie de Coldera.

Explosion fatale

WASHINGTON, 26—Mme John Conard et ses deux filles âgées respectivement de 14 ans et de 21 mois étaient près d'une table, hier soir, quand une lampe suspendue est tombée et a fait explosion. Le bébé est mort à minuit et la mère a expiré ce matin. La troisième victime est affreusement brûlée. C'était l'anniversaire du mariage de M. et de Mme Conard.

L'immigration aux Etats-Unis

NEW-YORK, 26—L'augmentation considérable signalée depuis le commencement de l'année dans l'immigration s'accentue chaque jour. Il a encore été débarqué pendant la seule journée d'hier au Barge Office 3,177 immigrants amenés par divers paquebots venants d'Europe.

En quarantaine

NEW-YORK, 26—Le steamer "Advance" venant du Brésil avec 24 passagers de cabine et 19 d'entrepont, a été retenu à la Quarantaine, plusieurs des hommes de l'équipage ayant été atteints de la fièvre jaune pendant la traversée. Néanmoins, les passagers étant tous en bonne santé, ont été amenés à New-York.

Les orages

NEW-YORK, 26—Les derniers orages n'ont pas causé à New-York même, de dégâts dignes d'être signalés.

Cependant la forte averse tombée vers cinq heures après-midi a occasionné un accident qui a provoqué un grand émoi dans la 23e rue Est. Comme la rue était inondée, on a dû ouvrir une bouche d'égoût, en face du No 143, afin de faire écouler l'eau.

Un passant, nommé John Callahan, ayant commis, par curiosité, l'imprudence de s'approcher trop près, a glissé, est tombé dans l'égoût et a disparu aussitôt. Un rassemblement énorme s'est formé sur le lieu de l'accident, et tous les efforts possibles ont été faits pour tâcher de retrouver le corps du malheureux Callahan ; mais on croit qu'il a été entraîné jusqu'à la rivière.

A Stapleton (Staten Island), la foudre est tombée, pendant la nuit, sur une écurie en bois appartenant à Mme Isaac Leu et y a mis le feu. L'écurie a été totalement détruite et un cheval a péri dans les flammes. Dans le comté d'Orange (New-York) l'orage a été particulièrement violent et la foudre y a causé des dégâts considérables. A Tuxedo Park, la maison de James Brown Potter a été frappée par la foudre et très endommagée. Toutefois on ne signale pas d'accidents de personnes.

Au Connecticut, la petite ville d'East Berlin a été dévastée par un cyclone. Un grand édifice en fer, en cours de construction, a été renversé et trois ouvriers ont été grièvement blessés.

Crime horrible

KANSAS CITY Mo. 26—La police vient de recevoir la nouvelle d'un crime horrible commis par un nommé E. B. Soper. Mardi soir, Soper acheta un couteau et tua sa femme et ses deux enfants. Lorsqu'on a défoncé chez lui, les cadavres baignaient dans leur sang sur le plancher. Le meurtrier est en fuite.

Jack l'éventreur à New-York

NEW-YORK, 26—Le crime a eu pour théâtre une misérable chambre garnie dans une maison borgne, l'East River Hotel, située au coin de Water et de Catherine streets, dans un des plus vilains quartiers de la ville.

La victime est une vieille femme de soixante ans, se livrant à la prostitution et connue dans les bouges qu'elle fréquentait sous le sobriquet de Shakespeare ; comme ses pareilles de Whitechapel elle a subi d'horribles mutilations. Enfin l'assassin, qui a disparu mystérieusement, comme Jack l'éventreur, est un homme de trente à trente-deux ans, d'assez haute taille et ayant, au dire des personnes qui l'ont vu, l'apparence d'un marin.

C'est vers onze heures du soir que la femme Shakespeare et l'inconnu se sont présentés à l'East River Hotel pour y passer la nuit ; le jeune homme a versé 50 cents pour le prix de la chambre, et il a sorti de sa poche un pièce de 10 cents neuve pour payer une pinte de bière commandée par sa compagne.

A l'employé de l'hôtel qui lui demandait son nom, il a donné, avec un fort accent allemand, un nom que l'employé a sans doute mal entendu et qu'il a inscrit sur le régistre: C. Knielo, quand c'était peut-être Nicolai ou quelque chose d'approchant, mais un faux nom sans doute. Une servante est allée conduire les clients à une petite chambre du quatrième étage et les a laissés seuls.

Le matin, vers neuf heures, comme on ne les entendait pas remuer, un garçon de l'hôtel est allé frapper à leur chambre ; ne recevant pas de réponse, il a enfoncé la porte et s'est trouvé en présence d'un horrible spectacle.

Sur le lit tout maculé de sang gisait complètement nu le cadavre de la vieille femme ; le ventre était ouvert et les entrailles mutilées étaient répandues sur le matelas. Sur le dos de sa victime, l'assassin avait tracé une croix avec la pointe d'un couteau, et il lui avait entouré le cou et la tête avec les draps du lit solidement noués. Les vêtements et les chaussures de la femme étaient jetés çà et là dans la chambre ; quant à l'assassin, il avait disparu sans laisser derrière lui la moindre trace.

La police, aussitôt prévenue, a ouvert une enquête, et le coroner a fait dans l'après-midi les constatations d'usage. On a remarqué au cou de la victime des traces rouges qui font croire qu'elle a été étranglée d'abord et mutilée ensuite ; ce qui semble confirmer cette théorie, c'est que plusieurs individus, couchés dans des chambres voisines de celle du crime, n'ont entendu aucun bruit pendant la nuit.

L'autopsie qui va se faire à la morgue, où le cadavre a été transporté plus tard, éclaircira ce point. La police a retrouvé sous le lit le couteau dont s'est servi l'assassin pour cette horrible boucherie ; c'est un couteau de table ordinaire dont la lame, brisée aux deux tiers de sa longueur a été soigneusement aiguisée.

Non seulement les détectives du poste voisin se sont mis en campagne, mais plusieurs agents de l'escouade de l'inspecteur Byrnes sont à la recherche de l'éventreur, qui a pu facilement sortir de l'hôtel au milieu de la nuit, la porte s'ouvrant de l'intérieur.

Le triomphe du maillot

NEW-YORK, 26—La chambre des représentants de l'Etat du Minnesota, avant de clore sa session, a eu le bon esprit de repousser, comme il le méritait, le fameux projet de loi de M. MacHale, voté par le sénat et interdisant non seulement aux actrices, danseuses, etc., de porter des maillots sur la scène, mais aussi à toutes les femmes en général de se montrer en robes décolletées dans aucune réunion publique ou privée, le tout sous peine d'emprisonnement et d'amende !

On sait que les membres de la chambre des représentants, plus consciencieux que les sénateurs, et bien qu'ils eussent tant de besogne, à la fin de la session qu'il leur fallait tenir chaque jour une séance de nuit, sont allés assister un soir en corps à un grand ballet avec maillots et à une exhibition de mollets dans un des principaux théâtres de Saint-Paul.

On raconte aussi que la plupart d'entre eux sont allés assister un autre soir à une représentation des *Cloches de Corneville* dans laquelle actrices et danseuses portaient hautes des robes longues et montantes. La salle était bondée de monde, et cette dernière représentation a eu un grand succès... comme parodie grotesque et ridicule. L'expérience a été décisive, car le fameux projet de loi MacHale a été classé dès lors avec une foule d'autres, que la chambre n'avait plus le temps de discuter, et il se trouvait ainsi "enterré".

Cependant, une heure avant la clôture de la session, les amis du projet ont essayé, paraît-il, de le faire voter par surprise par la chambre, au milieu de la précipitation du dernier moment. Ce stratagème, qui réussit pourtant très souvent, non seulement au Minnesota, mais aussi dans plusieurs autres Etats et même au congrès, a échoué cette fois. La question du maillot et des robes décolletées passionnait trop les habitants du Minnesota, pour qu'une pareille loi pût être votée par surprise, et la chambre l'a repoussée par une écrasante majorité.

Exploit d'un fou

STENBENVILLE, Ill., 26—Lorenzo Colman, fils d'un fermier bien connu, a, dans un moment de folie, blessé à coup de revolver sa mère et sa sœur. George Coleman, étant accouru au bruit des détonations, fut blessé à son tour. La sœur du fou est mourante, mais sa mère et son frère survivront probablement. Lorenzo, a dit, après avoir fait feu plusieurs fois, que cette affaire réduirait le prix du café. Il a été arrêté.

La guerre aux mormons

NEW-YORK, 26—Parmi les immigrants arrivés hier à New-York se trouvaient quatre-vingts néophytes mormons se rendant dans l'Utah sous la conduite de deux missionnaires. Toutefois la nouvelle loi sur l'immigration interdisant le débarquement des polygames, chacun des néophytes sera l'objet d'une enquête spéciale, et s'il s'en trouve parmi eux qui pratiquent la polygamie, ils seront renvoyés dans leur pays ; mais cette enquête est des plus difficiles, les mormons étant instruits à l'avance par les missionnaires de la manière dont ils doivent répondre aux questions indiscrètes des employés du bureau de l'immigration.

Mort d'un vétéran

MINNEAPOLIS, 26—Le général H. Veancleave, un des vétérans de la guerre de sécession est mort hier soir à l'âge de 81 ans.

Une chasse à l'homme

NEW-YORK, 26—La dernière audience de la cour d'assises de Forest City (Arkansas) a été interrompue par un incident des plus dramatiques, et unique dans les annales judiciaires même de cet Etat.

On jugeait un nègre du nom de James Dobson, poursuivi pour avoir assassiné en 1890 une femme blanche nommée Nancy Ables. Appelé à la barre, pour être interrogé, Dobson, afin de s'y rendre, a dû passer près d'une fenêtre, qui était justement ouverte, et il en a profité pour sauter dans la rue et se sauver.

Mais aussitôt, juge, jurés, avocats, délégués-shérifs, témoins et spectateurs, se sont levés simultanément, et, sortant par toutes les issues du tribunal, se sont mis à la poursuite du fugitif à travers les rues de la ville, tirant de temps à autre des coups de revolver en l'air pour tâcher d'effrayer le nègre.

Finalement, Dobson a été capturé et reconduit au tribunal, où chacun a repris sa place. Mais tout le monde, disent les dépêches, était tellement essoufflé et fatigué, que le juge, après avoir gravement adressé une sévère réprimande au prisonnier pour s'être échappé et l'avoir fait courir après lui, a ajourné l'audience au lendemain.

EUROPE

Feu le comte Von Moltke

BERLIN, 26—Le public a été admis, depuis 5 heures ce soir, auprès de la couche funèbre de feu le comte Von Moltke. Le cercueil est drapé de soie blanche brodée d'argent et un linceul dessiné par le défunt à cette fin recouvre en partie ses restes mortels qui ont été embaumés.

L'empereur a ordonné à l'armée de porter le deuil pendant huit jours ; les hommes du régiment du feu comte le porteront de douze à quatorze jours.

Les chambres Françaises

PARIS, 26—Les chambres Françaises se réunissent de nouveau demain, pour l'étude du nouveau tarif.

Le premier ministre de Québec à Rome

ROME, 26—L'honorable M. Mercier et les autres délégués canadiens viennent d'arriver en cette ville.

La journée de huit heures

BERLIN, 26—Les mineurs de Bochum ont décidé de faire une grève générale demain. Ils ont chargé vingt-un délégués d'entrer en négociations pour obtenir la journée de huit heures de travail et une augmentation des gages.

La situation monétaire

LONDRES, 26—L'argent a été rare, la semaine dernière et l'escompte en bonne demande à 3½ pour trois mois et 3 à courte échéance.

L'élection de Geestemunde

HAMBOURG, 26—Les amis de Bismarck sont indignés des bruits qu'on a fait courir au sujet du fonds guelfe dans le but de l'empêcher d'être élu. Les intérêts provenant de ce fonds sont entièrement à la disposition de l'empereur, et on dit qu'on en a usé largement pour empêcher l'élection de l'ex-chancelier.

Un des adversaires les plus acharnés de Bismarck à Geestemunde est un socialiste nommé Arning qui, en 1883, a été arrêté à Berlin pour avoir tenu des propos désobligeants pour Bismarck, et qui a passé trois semaines en prison sans être interrogé ni jugé. Au bout de ces trois semaines, Arning a été conduit à Hambourg et mis à bord d'un navire partant pour l'Angleterre. Il y est resté jusqu'à l'expiration de la loi contre les socialistes et la chute de Bismarck.

L'Angleterre et le Portugal

LONDRES, 26—Jeudi, à la chambre des lords, on a interpellé le gouvernement au sujet de l'attitude des autorités portugaises qui ont arrêté l'expédition Willoughby sur le fleuve Pungwe. Lord Salisbury a répondu que les membres de l'expédition anglaise avaient été traités d'une façon qui ne s'accordait pas avec les engagements pris par le gouvernement portugais.

Lord Salisbury a ajouté que l'attitude des autorités portugaises en Afrique correspondait si peu aux assurances données par le gouvernement de Lisbonne, qu'il avait été décidé d'envoyer trois navires de guerre anglais à l'embouchure du fleuve Pungwe. A cette déclaration du premier ministre, les cris : "Ecoutez ! Ecoutez !" se sont fait entendre.

Lord Salisbury a dit que les navires de guerre envoyés à l'embouchure du Pungwe ne seraient pas de gros navires, mais qu'ils suffiraient, le ministre de Portugal ayant laissé à entendre que son gouvernement avait ordonné l'enlèvement des obstacles s'opposant au libre passage dans l'intérieur du pays par voie du fleuve Pungwe. Lord Salisbury a proposé de nommer un consul anglais chargé de veiller à la stricte observation du *modus vivendi*, et il a dit que le gouvernement comptait confier ces fonctions à un officier de marine.

Don à Bismarck

BERLIN, 26—Le baron Bleichroder et le comte Henckel ont chacun offert au prince de Bismark une maison à Berlin, mais le prince n'a encore accepté ni l'une ni l'autre de ces offres.

Les mémoires de Jenny Lind

LONDRES, 26—Les mémoires de Jenny Lind ont paru ; ils sont édités d'après des lettres, le journal écrit par Jenny Lind elle-même et autres documents appartenant à son mari. Ces mémoires forment deux très intéressants volumes dans lesquels est racontée son histoire jusqu'à l'époque de son mariage. Le premier chapitre explique que le public a le droit de connaître seulement la carrière artistique de la chanteuse, et non pas sa vie domestique et privée. Il paraît que dès sa première jeunesse, elle avait une antipathie prononcée pour la carrière dramatique.

Dans une lettre qu'elle écrivait à son père en 1843, elle exprimait l'espoir que Dieu lui épargnerait d'être obligée de chanter sur la scène. Pendant toute sa vie, ses sentiments religieux se sont constamment développés, ce qui sans aucun doute l'a engagée à se retirer de bonne heure. On trouve dans ces mémoires ce que la reine Victoria et Mme Schuman ont écrit de la chanteuse, les roulades qu'elle employait et sa correspondance avec Mendelssohn. Une note assez courte rappelle les principales représentations données par Jenny Lind après son fameux voyage en Amérique ; c'est par là que se termine sa biographie.

AVIS IMPORTANT
AUX INDUSTRIELS
Nous avons en mains un stock considérable de Machineries de première et de seconde main, consistant en Engins à Vapeur et Chaudières d'Engin de différentes forces, Machineries pour les Menuisiers et Meubliers, comprenant plusieurs Planeurs, Shapers et Carvers, Perceurs, etc, etc. Tours à bois, Tours à fer de différentes grosseurs, Machines à Bardeaux et outils en général, le tout vendu à grande réduction d'ici au premier mai prochain.
Venez voir immédiatement.
I. FRECHETTE et CIE
688, RUE CRAIG, Montréal

PHILIPPE VINCENT
Manufacturier de souliers de chevreuils, de raquettes, traines sauvages, et toutes sorte de curiosités Indiennes. Lorette, Québec. J'ai toujours en mains un des plus beaux choix des marchandises ci-haut mentionnées, et toujours prêt à confectionner sur ordre toute commande des maisons de gros, à des prix spéciaux. Adresse: Philippe Vincent, indien, Loretta, Québec. 301-1-a

LE SIROP DE REGNAULD est une préparation d'un goût suave et d'une efficacité éprouvée contre les maladies des bronches et de la poitrine. Elle emprunte aux plantes médicinales leurs principes actifs pour soulager et guérir la toux.
Deux à trois cuillerées de Sirop de Regnauld suffisent pour calmer la *Toux d'irritation*, du *Rhume*, de la *Grippe*, du *Catarrhe*, de la *Bronchite*, de l'*Asthme*, etc., sans échauffement ni perte d'appétit.
Fabrication, Maison L. Frere, 19, rue Jacob, Paris, et princip. Phies.
En vente à Montréal, chez Fabre et Gravel Lyman Sons et Cie, et dans la plupart des bonnes pharmacies.

Le Véritable
ONGUENT CANET-GIRARD
est un remède souverain pour la guérison de toutes les PLAIES, PANARIS, FURONCULES, ANTHRAX, Blessures de toute espèce
Ce topique excellent a une efficacité incomparable pour la guérison des Tumeurs, Excroissances de chair, Abcès et Gangrène
Exiger sur chaque rouleau la signature ci-dessous
Dépôt général à PARIS
4, rue des Orfèvres
et dans toutes les bonnes pharmacies.

PLUS D'ASTHME
Oppression, Catarrhe, par la POUDRE CLERY
A obtenu les plus hautes récompenses. — Dépôt dans toutes les pharmacies.

Semoule Mouriès
L'emploi de la *Semoule Mouriès* est recommandé aux femmes enceintes, aux nourrices, et aux enfants pendant toute la période de la dentition et de la croissance.
L'Académie de Médecine a voté ses remerciements à M. Mouriès; et l'Institut de France lui a décerné une médaille d'encouragement au concours des prix Montyon pour cette découverte qui exerce une si heureuse influence sur la diminution des maladies et de la mortalité des enfants.
L'usage de la *Semoule Mouriès* chez la femme pendant la grossesse et la lactation et chez l'enfant pendant la dentition et la croissance, est de nature à développer de vigoureuses constitutions.
Une instruction est jointe à chaque flacon.
Fabrion et gros : Maison L. Frere, 19, rue Jacob, Paris.
En vente à Montréal, chez Fabre et Gravel Lyman Sons & Cie, et dans la plupart des bonnes pharmacies.

CORIZA-NEVRALGIES-MIGRAINE
guérison immédiate par la
NASALINE CLAIZE
20 ans de succès.
Dépositaires à Montréal: LAVIOLETTE & NELSON.

DOMINION PIANOS.
Les Pianos canadiens par excellence
L. E. N. Pratte, 1676 Rue Notre-Dame
MONTREAL
Seul importateur des Pianos Hazelton, Fisher et Dominion et des Orgues Eoliennes et Dominion.
10 N, 6 D, 5 J, 2 F, 2 et 30 M, 27 A

VINCENT & DEMERS
Elèves diplomés de l'Ecole Polytechnique
Ingénieurs civils, Architectes et Arpenteurs
74 — RUE SAINT-JACQUES, — 74
MONTREAL
Brevets d'invention. 200

HOTEL RIENDEAU
(Ancien Hôtel Saint-Nicholas)
58 et 60 PLACE JACQUES-CARTIER
MONTREAL.
Cet Hôtel ouvert dernièrement présente toutes les améliorations les plus modernes.
JOS. RIENDEAU
PROPRIETAIRE.

Vieux vins—Liqueurs et Cigares de choix
MAISON TANSEY
708 et 710, rue Craig, Montréal
A. F. BLODGETT, propriétaire. 250 a

FABRIQUE DE BANDAGES DE MONTréal.—J. Hudson, manufacturier de toutes espèces d'appareils pour difformités, bandages, supports, bretelles, béquilles, membres artificiels, etc. Attention spéciale sera donnée aux enfants. Une dame se tiendra à votre service. 687 rue Craig, Montréal.
290—1a

ST. LAWRENCE HALL
Cet établissement est maintenant ouvert sous la direction de son ancien propriétaire, si avantageusement connu par tout le Canada, les Etats-Unis et l'Empire Britannique. Il n'a épargné aucune dépense pour remettre tout à neuf, et a introduit de plus, dans son hôtel, toutes les améliorations modernes, ce qui ne contribuera pas peu à rehausser davantage la popularité dont jouit déjà cet établissement de première classe.
Toutes les pièces sont chauffées à la vapeur.
H. HOGAN, propriétaire.
H. MONTGOMERY, gérant.

PATINS ! PATINS !
Patins à ressorts à bon marché.
Lames à bon marché.
Le seul fabricant du véritable patin de course.
Patins aiguisés et réparés.
GEO. PAYNE
346 RUE SAINT-JACQUES
211—1 a

A. SICOTTE & FILS
Ferblantiers, Plombiers et Ouvriers dans les Appareils à Gaz
Poseurs de Fournaise à air chaud, de Baignoires, de Cabinets, et couvreurs en Ferblanc, Tôle Galvanisée, Conducteurs de Tuyaux metalliques, etc.
331 RUE ST LAURENT
MONTREAL

BOIS DE SCIAGE
O. DUFRESNE Jr. & FRERE
2388 Rue Notre-Dame
ET AUX
BASSINS DU CANAL, PIED DE LA RUE GUY
(Bois franc pour Voituriers)
TELEPHONE No. 134. MONTREAL.
Scieries à South Durham P. Q.

JOS. BROSSEAU
Successeur de N. PREFONTAINE,
MARCHAND DE
Bois de Sciage et de Charpente
COURS A BOIS, BUREAU PRINCIPAL:
1024, RUE SAINTE CATHERINE,
Coin de la rue Shaw,
A constamment en mains une grande quantité de bois bien assorti et sec, de tout épaisseur, en Pin, Epinette, Pruche, brut, blanchi et embouveté, à des prix défiant toute compétition.
Téléphone Bell 6166, Téléphone Fédéral 1310.
80—1a

A. HURTEAU & FRERES
MARCHANDS DE
BOIS DE SCIAGE
92 Rue Sanguinet
MONTREAL
CLOS
Coin des rues Sanguinet et Dorchester, Téléphone 111
Bassin Wellington, en face des bureaux du Grand Tronc. Téléphone 111

THE KEY TO HEALTH.
BURDOCK BLOOD BITTERS
Unlocks all the clogged avenues of the Bowels, Kidneys and Liver, carrying off gradually without weakening the system, all the impurities and foul humors of the secretions; at the same time Correcting Acidity of the Stomach, curing Biliousness, Dyspepsia, Headaches, Dizziness, Heartburn, Constipation, Dryness of the Skin, Dropsy, Dimness of Vision, Jaundice, Salt Rheum, Erysipelas, Scrofula, Fluttering of the Heart, Nervousness, and General Debility ; all these and many other similar Complaints yield to the happy influence of BURDOCK BLOOD BITTERS.
For Sale by all Dealers.
T. MILBURN & CO., Proprietors, Toronto.

LE
Monde Illustré
JOURNAL LITTERAIRE ET ARTISTIQUE
LE SEUL QUI PUBLIE
CHAQUE SEMAINE
DES
Portraits de nos Contemporains
ET DES
CHOSES DU PAYS
ET DE
L'ETRANGER.
Abonnement : un an..........$3.00
do six mois..... 1.50
do quatre mois 1.00
payable d'avance.
BERTHIAUME ET SABOURIN
PROPRIETAIRES
40 Place Jacques Cartier
MONTREAL

PLUS DE MALADES DE LA POITRINE
En faisant chaque jour une injection souscutanée du contenu d'une petite seringue Pravaz (MODELE LE BRUN) pleine d'
EUCALYPTINE LE BRUN
ou en prenant chaque jour 6 capsules d'
EUCALYPTINE LE BRUN
ON GUERIT
la Phthisie, les Bronchites et les Catarrhes pulmonaires
L'EUCALYPTINE LE BRUN ne contient pas de Morphine.
LE BRUN, Pharmacien-Chimiste
PARIS, Faubourg-Montmartre, 50
Dépositaires à Montréal : Laviolette & Nelson.

VIN
BI-DIGESTIF DE
CHASSAING
DIGESTIONS DIFFICILES
MAUX D'ESTOMAC
PERTE DE L'APPÉTIT
DES FORCES, etc.
PARIS, 6, avenue Victoria, 6, PARIS
ET TOUTES PHARMACIES

Manque de Forces
ANÉMIE CHLOROSE DÉBILITÉ ÉPUISEMENT
LE FER BRAVAIS
expérimenté par les plus grands Médecins du Monde, passe immédiatement dans l'Economie sans occasionner de troubles. — Il recolore et reconstitue le sang et lui donne la vigueur nécessaire. Il ne noircit jamais les dents.
Se méfier imitations et Contrefaçons.
Exiger la Signature R. Bravais, imprimée en Rouge.
DÉTAIL : TOUTES LES PHARMACIES
Gros: 40 et 42, Rue St-Lazare, Paris

VER SOLITAIRE
GUÉRISON CERTAINE
en 2 heures, avec les
GLOBULES SECRETAN
Pharmacien, Lauréat médaillé
SEUL REMÈDE INFAILLIBLE
ADOPTÉ PAR LES HÔPITAUX DE PARIS
Dépositaires à MONTRÉAL : LAVIOLETTE & NELSON

DRAGÉES MEYNET
D'EXTRAIT NATUREL
DE FOIE DE MORUE
Remplacent avantageusement l'Huile de Foie de Morue sans avoir aucun de ses inconvénients.
PARIS, Pharmacie MEYNET, rue d'Amsterdam, 31
Montréal : Dépôt Pie LAVIOLETTE & NELSON

FERRONNERIE
Ferrures de bâtisses, Serrures, Cadenas, Verroux, Boulons et Ecroux, Clous, Vis, etc.
—AUSSI :—
Coutellerie, Balais à tapis, Cuvettes et Seaux en pulpe qui ne tombent jamais en botte.
PONDEUSES AUTOMATIQUES
POUR GARANTIR LES ŒUFS D'ÊTRE MANGES.
En gros et en détail par
L. J. A. SURVEYER
6—RUE ST-LAURENT—6
N. B.—Goudrelles et chaudières en ferblanc pour l'eau d'érable.

BLANZY, POURE & CIE
BOULOGNE SUR MER
La plus importante fabrique de
PLUMES METALLIQUES
Dont la haute renommée dans le monde entier est due à la grande variété, la durabilité de la qualité et la modicité du prix de ses plumes.
Toutes sont en boîte de 144 plumes.
Echantillons et listes de prix fournis sur demande.
Demandez le No 925.—Plume extra-fine. Supérieure au No 303.
J.-B. ROLLAND & FILS
(à 14 rue Saint-Vincent, Montréal. Seuls agents au Canada

La Valise à Tiroirs sur Roulettes

EST-CE QUE —VOUS—
ne trouvez pas désagréable de soulever un lourd tiroir ?
Chaque fois que cela vous arrive ne souffrez-vous pas de douleurs dans le dos ?
Ne pensez-vous pas que ce soit un grand embarras de ne pouvoir atteindre le fond de votre valise sans avoir à lever le tiroir ?
Est-ce que vous ne désirez pas que quelqu'un vous enseigne comment éviter cet inconvénient.
Nous pouvons le faire ; Achetez une
Valise avec tiroir à rouleau
et évitez ainsi l'inconvénient d'avoir à soulever le tiroir chaque fois que vous avez affaire dans votre valise. Un simple mouvement de main vous permettra d'empaqueter ou dépaqueter votre valise sans avoir à enlever le tiroir. Le système de rouleaux est simple, résistable et impossible à déranger. Rien de compliqué, rien de fragile.
J. EVELEIGH & CIE, MONTREAL
Fabricants de Valises, Sacs de Voyage, Satchels, de tous genres Valises en Cuir solide.
Seuls fabricants des trois spécialités suivantes :
Les célèbres valises en peau crue et en Leathroid doublées en acier rivé. Reconnues par les commis voyageurs, comme étant les plus légères et les plus fortes au monde. La valise à tiroirs sur roulettes, et les valises couvertes en fibre de peau crue.
P. S.—Nous avons aussi toujours en mains des soufflets de forges et forges portatives de toutes les grandeurs. Et nous vendons en détails aussi bien à la manufacture qu'au magasin. La manufacture ferme à trois heures le samedi.
183—m s jno

THE INGRES-COUTELLIER SCHOOL OF LANGUAGES
MONTREAL BRANCH 207 St. JAMES St.
150—jno

Avis aux Consommateurs
Les PRODUITS de la
PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND
11, Place de la Madeleine, à PARIS
(Ci-devant, 207, rue Saint-Honoré)
Tels que ORIZA-OIL ★ ESS.-ORIZA ★ ORIZA-LACTÉ ★ CRÈME-ORIZA
ORIZA-VELOUTÉ ★ ORIZA-TONICA ★ ORIZALINE ★ SAVON-ORIZA
Doivent leur Succès et la Faveur du Public Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication. A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.
Mais comme on contrefait ces Produits Oriza pour vivre sur leur réputation
NOUS AVERTISSONS LES CONSOMMATEURS AFIN QU'ILS NE SE LAISSENT PAS TROMPER
Les véritables produits se vendent dans toutes les maisons honorables de Parfumerie et Droguerie.
Envoi franco de Paris du Catalogue illustré.

VIN DE VIAL
TONIQUE ANALEPTIQUE RECONSTITUANT
Le Tonique le plus énergique que doivent employer les Convalescents les Vieillards, les Femmes et les Enfants débiles et toutes les Personnes délicates.
AU QUINA SUC DE VIANDE PHOSPHATE DE CHAUX
Composé des Substances absolument indispensables à la formation et au Développement de la Chair musculaire et des Systèmes nerveux et osseux.
Le VIN DE VIAL est l'heureuse Association des Médicaments les plus actifs pour combattre l'Anémie, la Chlorose, la Phthisie, la Dyspepsie, les Gastrites, Gastralgies, la Diarrhée atonique, l'Age critique, l'Etiolement, les longues Convalescences, etc. En un mot, tous ces états de Langueur, d'Amaigrissement, d'Epuisement nerveux auxquels les tempéraments sont de nos jours trop fatalement prédisposés. — *Pharmacie J. VIAL, rue de Bourbon, 14, LYON.*
Dépôts à *Montréal* : LAVIOLETTE & NELSON et dans toutes les Pharmacies et Drogueries

La Minerve

JOURNAL QUOTIDIEN DU MATIN
Fondé en 1826

Imprimé et publié à Montréal, au No 1610, rue Notre-Dame, coin de la rue Saint-Gabriel.

D. GARNEAU...... Gérant des annonces

Toutes communications devront être adressées à
LA MINERVE,
MONTREAL CANADA.

Téléphone No 324.

CANADA
MONTREAL, 27 AVRIL 1891

LA PRESIDENCE DU SENAT

Une dépêche d'Ottawa annonce que la plus grande activité règne dans tous les départements en vue de la session qui va s'ouvrir dans quelques jours. Elle eut pu ajouter que les préparatifs qui s'y font sont d'ordre secondaire, attendu que depuis plusieurs semaines déjà le gouvernement a pourvu aux exigences de la situation : Mesures gouvernementales, rapports officiels, comptes publics, etc., tout est prêt.

Nous apprenons que le choix du cabinet, pour la présidence du sénat, s'est fixé sur l'honorable M. Lacoste. Tout le monde applaudira à cette promotion que justifient et la haute compétence du titulaire et ses brillants états de service dans les campagnes faites par le parti conservateur depuis vingt-cinq ans.

Politique plutôt que politicien, homme du monde accompli, légiste consommé, l'honorable M. Lacoste saura faire honneur non seulement à sa charge mais à sa province natale et au Canada tout entier.

LA RACE DE L'AVENIR

On se souvient peut-être de cette étude publiée il y a quelques mois sur les Chinois, par lord Wolseley et dont nous avons dans le temps, reproduit les passages les plus remarquables. Après le soldat, voici le prêtre qui proclame également les Chinois, “ la race de l'avenir. ”

L'étude que vient de publier dans le *Monde* de Paris, l'abbé James Carreau n'aura pas le retentissement de celle du général Wolseley, mais elle n'en mérite pas moins de fixer l'attention. Suivant le publiciste distingué, “ pour quiconque a vécu longtemps parmi ce peuple, s'est assimilé sa langue et sa littérature de façon à pouvoir s'identifier avec lui et le prendre sur le vif, dans la rue, au marché, au foyer domestique, dans ses temples, en haut comme en bas, chez le riche comme chez le pauvre, chez le païen comme chez le chrétien, un fait reste acquis : c'est qu'un des traits caractéristiques du Chinois est une profonde antipathie pour l'étranger.”

Il y a une chose, paraît-il, que le Chinois met au-dessus de tout ; c'est son titre de Chinois. “ Il faut voir, dit l'abbé Carreau, avec quelle emphase le dernier des gueux, couvert de vermine et de haillons, vous dit qu'il est de la race des Han-Yen. Une bouche chinoise seule peut prononcer cela convenablement. La faim le courbe extérieurement devant vous, mais intérieurement il se relève à ses propres yeux, en songeant qu'après tout vous n'êtes qu'un étranger, tandis que lui est Chinois, c'est-à-dire né sur une terre sacrée, favorisée entre toutes, qu'il appartient au plus grand empire de l'univers, qu'il a derrière lui tout un passé de gloire, de force et de grandeur, et que l'origine de sa race se perd dans la nuit des temps. Dans la tête de cet ignorant se déroule vaguement une épopée grandiose où les noms sacrés des vieux rois Yâo et Chouén se mêlent au souvenir vénéré des sages Confucius et Mongt tsè. Tout Chinois est essentiellement chauvin.”

M. l'abbé Carreau dit que chez le Chinois ce sentiment d'orgueil est tellement invétéré qu'on le trouve non pas seulement chez le simple fidèle, mais jusque chez le Chinois que vous aurez pris dès l'enfance, que vous aurez séparé de ses compatriotes, à qui vous aurez appris la langue latine au point de se la rendre aussi familière que sa langue maternelle, et que finalement vous aurez élevé au même rang que vous en lui conférant la dignité du sacerdoce. On serait naturellement porté à croire que cette situation tout exceptionnelle, cette éducation spéciale, en ouvrant à cette intelligence des horizons nouveaux, changeront la direction de ses sentiments et de ses affections. Erreur! Cet homme reste Chinois, et si vous n'avez pas assez de tact ou de prudence pour le ménager dans ses mœurs, dans ses préjugés, dans ses gloires nationales, vous, missionnaire européen, vous pouvez plier bagage et aller dresser votre tente ailleurs ; car vous vous êtes fait de cet homme un adversaire qui, tout en vous accablant extérieurement de mille témoignages de respect, saura vous susciter mille ennuis et mille embarras. Or, s'il en est ainsi pour des hommes rapprochés de vous par une religion qui pénètre jusqu'aux fibres les plus intimes du cœur, combien cela n'est-il pas plus vrai pour les autres qui restent Chinois jusqu'aux moëlles!

La vérité serait donc que tous les Chinois détestent également les Européens ; or si nous sommes francs, dit l'abbé Carreau, nous avouerons loyalement qu'il n'y a pas lieu de nous en étonner. Citons textuellement :

On a imposé de force à ces pauvres gens l'opium, et en retour de ce poison, qui les abrutit et les tue, on a emporté les vraies et solides richesses du pays : l'argent, le thé, la soie, les porcelaines. Voilà notre conduite à nous, Européens, qui avons sans cesse à la bouche les grands mots de progrès et de civilisation. Et quand nous avons ainsi froissé, meurtri, écrasé des hommes qui ne demandaient qu'à vivre en paix chez eux, si nous ne les voyons pas nous dire merci pour tant de bienfaits et venir en rampant lécher nos bottes, nous nous écrions que ce sont des races abâtardies, dégénérées, inférieures, destinées à disparaître.

Oui! c'est mal connaître le peuple chinois que de croire qu'il ne porte pas toujours saignante au cœur la blessure que nous lui avons faite. Toutes les poitrines là-bas battent sous le souffle d'une haine commune : on ne diffère que sur les moyens de l'assouvir. Les uns, ceux qu'on appelle le vieux parti, violents, emportés, présomptueux et ignorants, veulent la guerre tout de suite. Ce sont nos fous furieux de 1870.

Mais l'esprit chinois est trop habile et trop fin, trop sage, trop prudent pour compter en grand nombre de pareils partisans. L'immense majorité des mandarins a vu de trop près les véritables engins de guerre des Européens ; elle connaît trop bien l'impossibilité d'une lutte entre la lance et le fusil, la flèche et le canon, la barque et la frégate. C'est pourquoi la nation chinoise a cédé ; elle est entrée dans la voie des concessions diplomatiques ; mais, une fois sur le terrain de la diplomatie, le Chinois s'est montré aussi fin, aussi retors, aussi avisé que l'Européen ; et c'est chose vraiment suprenante de voir combien, en présence d'un ennemi aussi redoutable, il a cédé lentement, morceau par morceau, pas à pas, et combien sont modestes, en somme, les concessions qu'il s'est laissé arracher.

Aujourd'hui, le Chinois est sorti de chez lui ; il a franchi les barrières dix fois séculaires de son vieil empire : il est à Paris, il est à Berlin, il est à Londres, il est à Saint-Etienne, il est au Creuzot, il est à l'usine Krupp, il est à Manchester et à Glasgow. Vient-il, comme certains de nos étudiants, pour jouer, rire et s'amuser ? Non ! l'étudiant chinois ne fréquente ni les brasseries, ni les bals. Il suit nos cours scientifiques, il étudie nos langues, il feuillette nos livres.

Le voyez-vous passer sur nos places, pâle, mince, amaigri, étiolé, anémié ? Ce n'est pas de débauche ; oh, non ; c'est de travail ; d'un travail constant, énergique, opiniâtre, d'un travail de tous les instants, du jour comme de la nuit. Il est près de nous, parmi nous, mais ne se confond pas avec nous. Il tient à honneur jusque chez nous de rester ce qu'il est, c'est-à-dire Chinois.

Ce qu'il veut nous prendre, ce ne sont pas nos habitudes, nos mœurs, notre confortable, nos longs boulevards, nos maisons à six étages. Il fait fi de tout cela ; mettez-le subitement en face de toutes ces merveilles, pas un muscle de sa face jaune ne tressaillira ; pas un cri d'admiration ne s'échappera de sa bouche. Ce qu'il nous envie, ce qu'il veut nous arracher, c'est le secret de nos fusils et de nos canons, le secret de nos cartouches et de notre mélinite. Il vient chez nous pour apprendre comment on peut tuer les fils de ceux qui ont tué ses pères. Sa tâche est ardue et ingrate ; il y laisse ses forces, il y épuise sa santé ; n'importe ! il a au cœur le feu sacré de la haine. Ce qu'il veut pour sa patrie, c'est la revanche.

Et quand le Chinois aura pris nos canons, nos fusils, nos poudres, nos cartouches, nos vaisseaux à haut bord, alors il laissera éclater au grand jour la haine qui couve en lui. Ces Européens maudits, maintenant il les flatte et les cajole de son mieux ; avec une intelligence consommée, il les oppose les uns aux autres, sachant bien que sa faiblesse ne peut vivre que de leurs rivalités et de leurs dissensions.

Mais laissez venir le jour de la revanche, alors il les confondra tous dans une réprobation générale. Tout ce qui porte peau blanche sera voué à l'extermination.

Nos descendants verront reparaître les grandes invasions d'Attila, de Tamerlan et de Gengis-Kan. Et au jour où cette nation, actuellement de 500 millions et dans quelque temps de près d'un milliard d'hommes, sobre et frugale au-delà de toute expression, durcie à la fatigue, rompue à la peine, infatigable à la marche, le cœur assoiffé de vengeance, viendra à armes égales se ruer sur nous, qu'en sera-t-il de l'Europe ?

C'est le secret de Dieu !

Nous craignons fort que l'extermination prédite par l'abbé Carreau ne commence par la race américaine qui plus que la race européenne maltraite et aigrit le Chinois. Qu'on y songe à Washington!

ECHOS DU JOUR

On nous informe qu'une société de sténographes français vient de se former à Marlboro, Mass.

Un article de la *Gazette Agricole* établit, que la suie des usines de Londres, poussée par le vent, va s'abattre jusque dans le comté de Somerset, et y joue le rôle d'un engrais de premier ordre.

Voilà, du coup, l'Angleterre réconciliée avec son brouillard.

La translation des restes des trois pères jésuites Jean de Queen, François du Perron et Jean Liégeois, du cimetière Belmont à la chapelle des Ursulines, à Québec, se fera vers le milieu de mai et donnera lieu à des cérémonies imposantes rehaussées par la présence de tous les évêques des provinces ecclésiastiques de Québec, Montréal et Ottawa.

Un singulier concours a eu lieu au patinoir de Toronto ces jours derniers. Il s'agissait de scier une corde de bois dans le moins de temps possible. Au vainqueur un prix de $50 et le titre de scieur-champion d'Ontario.

Les deux héros : Isaac Wallace, de Sarnia, et John Westcott, d'Exeter, se mirent à l'œuvre à huit heures du soir. Devant chaque scieur se trouvait une corde d'érable.

Dans l'espace de 57 minutes, Wallace avait fini sa tâche et était proclamé champion d'Ontario.

Le *National*, de Lowell, vient de lancer une nouvelle édition hebdomadaire à Fall River, sous le titre : *Le Protecteur Canadien*. Cette édition remplace le *Bourdon* qui a cessé de paraître il y a quelques semaines.

Il y a quelques années déjà, un comité s'était formé, à Paris, pour recueillir les sommes nécessaires à l'érection d'un monument à la mémoire d'Alfred de Musset.

Grâce à la générosité d'un riche admirateur du poëte, cette pensée sera bientôt mise à exécution.

MM. Falguière et Mercié, chargés de l'exécution du projet, ont représenté Musset assis, les yeux fixés sur un livre. Devant lui joue une figure allégorique, la Muse de la poésie effeuillant des fleurs dans l'espace. Le monument aura environ 21 pieds de hauteur et pourra être terminé à la fin du mois de juillet.

COURRIER D'EUROPE

La monnaie de Nickel

La presse française assure qu'après plusieurs expériences faites à la Monnaie de Paris et qui n'ont donné aucun résultat satisfaisant, le ministre des finances a complètement renoncé à la fabrication de la monnaie de nickel. Les nouvelles expériences qui étaient en cours d'exécution ont dû être abandonnées.

La banque de France

Cette banque étudie en ce moment une transformation complète du papier-monnaie.

Les diverses coupures seront assez semblables dans leur aspect général et différenciées seulement par les dimensions.

Il s'agit de donner à chaque valeur une couleur différente, obtenue soit par la teinte du papier, soit par la superposition de plusieurs fonds de garantie tirés en chromo-typographie.

En outre, on chercherait un papier plus résistant que celui actuellement employé.

Ce sont les billets de cent francs qui seront tout d'abord transformés, si ces études donnent les résultats que l'on en attend.

La poste en France

La France et l'Algérie, qui comprennent 42 millions d'habitants, ont 7,406 bureaux de poste et 60,799 boîtes aux lettres. Elles comptent 21,535 employés et 33,389 facteurs.

Ces 55,000 agents ou sous agents ont manipulé 583 millions de lettres, 41 millions et demi de cartes postales, 808 millions d'imprimés, 15 millions de papiers d'affaires, 26 millions d'échantillons de marchandises.

Ils ont délivré et payé 24 millions de mandats-poste représentant une valeur de plus de 150 millions ; enfin, 13 millions de valeurs à recouvrer, représentant 53 millions, ont été encaissés par les soins du service postal.

Le résultat financier est excellent. Le total des recettes a été de 40 millions et les dépenses de 28 millions et demi.

La flotte française

Après le lancement, les essais.

C'est le 11 du courant qu'ont commencé les essais officiels de recette du “ Davout,” grand croiseur rapide sorti des chantiers de Toulon et qui pourra, dit-on, rivaliser de tous points avec le “ Tage ” et le “ Cécille,” navires du même type, mais sortis des chantiers de l'industrie privée.

L'expérience était intéressante, car elle avait surtout pour but de vérifier la distance que pourra franchir ce navire sans se ravitailler de charbon.

Elle a parfaitement réussi, dit un journal de Paris, et a fourni la preuve que le “ Davout ” pourrait pousser sur mer une chasse de 8,000 milles avec son approvisionnement de combustible.

A bientôt les essais de vitesse. On espère arriver à celle de vingt nœuds.

Ajoutons en terminant que l'agencement général de ce navire résume les plus récentes découvertes navales et que son artillerie peut faire face à toutes les éventualités.

Les fiacres à air comprimé

Bientôt, dit un journal de Paris, nous n'entendrons plus, sur les boulevards, cette lamentable exhortation adressée à la plus noble conquête que l'homme ait jamais faite :

—Hue, cocotte!

Les fiacres sont appelés à disparaître ; nos petits neveux ne les verront plus qu'au musée de Cluny, à côté des carrosses historiques. Le véhicule fin de siècle est né.

Une compagnie est en instance pour obtenir l'autorisation d'établir à Paris une station de voitures à air comprimé, d'après le même système de traction employé pour le tramway de Vincennes à Nogent-sur-Marne.

M. Lozé, voulant se rendre compte par lui-même des conditions de sécurité et de commodité offertes par ce genre de transport est monté ces jours derniers, dans une victoria à six places, mue automatiquement, avec un attaché de son cabinet. Il a suivi tout le boulevard Sébastopol et exécuté une longue promenade.

M. le préfet de police a paru satisfait de l'expérience. Mais aucune décision n'a encore été prise.

En Bulgarie

Un journal anglais nous apporte le texte de la lettre de menaces adressée par la poste au prince Ferdinand. Ce texte est ainsi conçu :

“ A Ferdinand le dernier,

“Toi qui es trois fois maudit, sors de chez nous, si tu ne veux pas voir un nouveau malheur. Si tu restes jusqu'au mois d'avril, nous te ferons sauter toi et ta mère. Les chemins de fer sont entre nos mains. Tu n'as existé que par Stambouloff ; mais nous lui préparons une extrême-onction près de la mosquée noire.

“ Tu devrais abandonner la pensée de régner en Bulgarie et te hâter de partir. Nous sommes décidés à ne pas laisser un seul rejeton des Allemands, ni de Stambouloff ! Et tu ne prendras jamais aucun de nous, car nous vivons dans les Balkans, dans l'asile des bêtes sauvages.”

Les lettres de menaces adressées à la princesse Clémentine et à M. Stambouloff, sont dans le même style.

Qu'y a-t-il de vrai dans tout cela ? Personne ne peut le savoir. Ces lettres peuvent fort bien avoir été fabriquées par M. Stambouloff dans un but facile à comprendre, comme elles peuvent émaner d'adversaires politiques du prince de Bulgarie.

Traversée de l'Afrique en ballon

Le capitaine Henri Lecomte, directeur de l'école d'aérostation météorologique de France, se dispose à entreprendre un voyage aérien qui comptera dans les annales de la science.

Il a bien voulu donner à un journal de Paris quelques détails sur le hardi projet qu'il médite : *la traversée de l'Afrique en ballon*. Si la route vers Karthoum et Kondokoro était sûre, M. Lecomte désirerait partir de ce point, en venant de l'Egypte, après y avoir remonté le Nil. Mais il y a quelque raison de craindre que cette route soit rendue impraticable par l'hostilité de certaines tribus.

Dans ce cas, il partirait de Mozambique. Le voyage n'aurait lieu que le jour ; tout serait préparé pour rester au besoin dix jours en l'air. Mais chaque nuit, l'explorateur descendra à terre pour camper.

Le ballon cubera 10,000 verges et contiendra intérieurement un ballonnet de 1,000 verges qui suffira pour ne pas subir les effets de la dilatation.

La construction de l'aérostat sera de soie double, pouvant résister à une force énorme. On pourra enlever plusieurs tonnes de lest et de provisions.

Parmi les compagnons de voyage de M. Lecomte, nous devons citer M. Chotteau, correspondant de la *France aérienne* en Egypte, dont l'ascension mouvementée, en 1890, qui se termina par une descente de nuit, en plein désert, à douze lieues au sud-est du Caire, est encore présente à toutes les mémoires.

Nous tiendrons nos lecteurs au courant des péripéties de l'exploration Lecomte qui rappelle les inventions les plus fantastiques de Jules Verne.

Nouvelles de Rome

Depuis qu'à l'occasion du récent anniversaire de son couronnement, Léon XIII, dans son discours au Sacré Collège, signala le grand œuvre du retour des Eglises d'Orient à l'unité catholique comme lui étant particulièrement à cœur, en indiquant qu'il consacrerait à la propagande qui sera faite dans ce but une large part des offrandes des fidèles pour son jubilé épiscopal, on s'applique à donner, sur les instructions du Saint Siège, une forte impulsion au mouvement de ce salutaire retour.

Le délégué apostolique de Constantinople, Mgr Bonetti, agit activement d'après ces instructions et d'accord avec les évêques orientaux catholiques, à l'effet surtout de bien faire comprendre aux dissidents qu'en reconnaissant la suprême autorité du Pape, ils assureraient à leur vie religieuse l'essor qui lui manque, tout en gardant les privilèges et les traditions propres à leurs divers rites.

On assure que le nonce apostolique de Vienne a reçu des instructions analogues pour obtenir que le gouvernement austro-hongrois n'entrave pas, dans un dessein politique mal conseillé, la réunion de l'Eglise d'Orient à l'Eglise latine, et pour qu'il comprenne plutôt que la puissance qui favorisera cette réunion servira ses propres intérêts.

Enfin, on ajoute que le Saint-Père prépare dans ce même but de la réunion des Eglises un important document.

—Un autre dessein particulièrement cher à Léon XIII et dont il a parlé aussi dans son mémorable discours du 2 mars au Sacré-Collège, en se réclamant de l'exemple de saint Grégoire-le-Grand, à savoir la propagation de la foi catholique en Angleterre, va être favorisé par la fondation d'une Université catholique en Irlande. Le Souverain-Pontife en a manifesté le désir formel à Mgr Walsh, à l'époque du récent séjour à Rome de l'archevêque de Dublin.

—Il y a eu, ces jours derniers, une très grande affluence de fidèles romains et étrangers aux solennités religieuses du centenaire de Saint-Grégoire-le-Grand.

—On dément de la façon la plus absolue le faux bruit, répandu par des feuilles libérales, que l'administration du Denier de Saint-Pierre aurait subi naguère dans le placement de ses fonds une perte d'un million et demi. Cette administration est régie et garantie de façon à justifier la plus entière confiance aux catholiques.

Décès

MARCHAND—En cette ville le 24 courant, M. J. C. Marchand, marchand-épicier, décédé à l'âge de 46 ans.

Le convoi funèbre laissera la demeure du défunt, No 45 rue Dubord, mardi le 28 courant à 8 heures a. m. précises.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PERSONNEL

MADAME GERTRUDE ROMANDE

Est incessamment priée de communiquer avec le DR BERNARDO, 18, Stepney Causeway, Londres, Angleterre. 183—1m—1 j

Banque d'Hochelaga

DIVIDENDE No 30

AVIS est par le présent donné qu'un dividende de deux et demie (2½ p c) pour cent par année a été déclaré pour les cinq mois finissant le 31 mai prochain sur le capital payé de cette institution et qu'il sera payable au bureau de la banque à Montréal, et à ses succursales le et après le premier juin prochain. Le livre de transfert sera fermé du 17 au 30 mai inclusivement.

Par ordre du bureau
M. J. A. PRENDERGAST, Gérant.

21 avril 1891 192—d

AVIS

La résignation de M. Gervais, comme professeur à l'école modèle du village de Saint-Charles, R. R. pour l'année prochaine, occasionnant une vacance dans cette institution, un professeur muni d'un diplôme d'Ecole modèle de première classe, pourra y trouver de l'emploi en s'adressant aux Commissaires d'écoles de la municipalité scolaire du village de Saint-Charles R. R. 181—1m

HOTEL
BALMORAL
MONTREAL
Nouvelle Administration,
JAMES SMITH - - - Propriétaire
151—1 an

THEATRE ROYAL
SPARROW & JACOBS, Propriétaires.
Semaine commençant lundi, le 27 Avril, après-midi à 2 heures; soirée à 8 heures.
La fameuse compagnie de variété de
GUS HILL
20—ARTISTES—30
Cette troupe est sans rivale aux Etats-Unis et comprend des étoiles du plus grand talent.
Prix d'admission : 15, 25 et 35c, sièges réservés, 10c extra.
Plan au théâtre de 9 a.m. à 10 p.m.
Semaine suivante : The Runaway Wife.

MUSEE EDEN
Et Palais des Merveilles
En face du marché Saint-Laurent rue Saint-Laurent
Semaine commençant Lundi, le 27 du courant.
GRAND TOURNOI DE COUPE DE CHEVEUX dans lequel prendront part les principaux artistes de la tonsure de Montréal pour une magnifique médaille en or et des prix en monnaie. VERTELLO le mangeur de vitre. MAGIE-NOIRE. La grande troupe de variétés de ZENARO.
Admission, comme toujours : 10c. qui donne accès aux 6 immenses départements.
192—j 1er mai

GRAND DERBY
DE CARSLAKE
$75,000
1er cheval, 6 prix .... $3,000 chaque, $18,000
2e do do .... 2,000 do 12,000
3e do do .... 1,000 do 6,000
Autres *starters*, 6 prix, (divisés également) 12,000
Non-starters, 6 prix, (divisés également) 27,000
15,000 Billets .... $5 Chaque
6 chevaux entrés .... 1,236 prix
Billets numérotés, 1 à 2,500—6 de chaque.
Tirage le 25 mai. Course le 27 mai.
Résultat envoyé par la poste aux souscripteurs de la campagne.
Le programme sera rempli
Adresse : Geo. Carslake, propriétaire, Mansion House, 522 rue St-Jacques, Montréal.
3fs—j 25 mai

ATTRACTION SANS PRECEDENT
Plus d'un Million distribué
L.S.L.
LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE
Incorporée par la législature pour des fins d'éducation et de charité, et reconnue dans la constitution actuelle de l'Etat, en 1879, par une majorité écrasante du vote populaire.
Les grands tirages extraordinaires ont lieu semi-annuellement (en Juin et en Décembre), et les tirages à NOMBRE SIMPLE ont lieu dans chacun des autres dix mois de l'année. Tous les tirages se font en public, à l'Académie de Musique, Nouvelle-Orléans, Le.
Renommée depuis vingt ans pour l'intégrité de ses tirages et le prompt paiement des prix.
Certifié comme suit :
“Nous certifions par les présentes que nous surveillons les arrangements pour tous les tirages mensuels et semi-annuels de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, que nous gérons personnellement les tirages mêmes, et que ces tirages sont faits avec honnêteté, impartialité et bonne foi envers tout le monde ; et nous autorisons la compagnie à se servir de ce certificat avec “ fac simile ” de notre signature dans ses annonces.”
Commissaires.
Nous soussignés, banques et banquiers, paierons tous les prix gagnés à la Loterie de l'Etat de la Louisiane qui seront présentés à nos comptoirs.
R. M. WALMSLEY, Prés. Louisiana Nt'l Bk.
PIERRE LANAUX, Prés. State Nt'l Bk.
A. BALDWIN, Prés. New Orleans Nt'l Bk.
CARL KOHN, Prés. Union National Bank.
GRAND TIRAGE MENSUEL
à l'Académie de Musique, Nouvelle-Orléans
Mardi, 12 Mai 1891.
PRIX CAPITAL : $300,000
100,000 billets dans la roue
LISTE DES PRIX

1 PRIX DE	$300,000, soit	$300,000
1 PRIX DE	100,000, soit	100,000
1 PRIX DE	50,000, soit	50,000
1 PRIX DE	25,000, soit	25,000
2 PRIX DE	10,000, soit	20,000
5 PRIX DE	5,000, soit	25,000
25 PRIX DE	1,000, soit	25,000
100 PRIX DE	500, soit	50,000
200 PRIX DE	300, soit	60,000
500 PRIX DE	200, soit	100,000
PRIX APPROXIMATIFS		
100 PRIX DE	$500, soit	$50,000
100 PRIX DE	300, soit	30,000
100 PRIX DE	200, soit	20,000
PRIX TERMINAUX		
999 PRIX DE	$100, soit	$99,900
999 PRIX DE	100, soit	99,900
3,134 PRIX SE MONTANT A		$1,054,800

PRIX DES BILLETS:
Billets complets, $20 ; Demi-billets, $10 ; Quarts, $5 ; Dixièmes, $2 ; Vingtièmes, $1.
Prix des clubs, 55 billets d'une piastre pour $50.
Taux spéciaux pour les agents. Agent demandés partout.
IMPORTANT—Envoyez tout argent par l'Express à nos frais, pour tout envoi de pas moins de cinq piastres, pour lesquelles nous paierons tous les frais, et nous payons tous les frais d'Express sur BILLETS et LISTES DES PRIX envoyés à nos correspondants.
ADRESSEZ :
PAUL CONRAD,
NOUVELLE-ORLEANS, La
Donnez l'adresse complète et faites la signature lisible.
Le congrès ayant dernièrement adopté une loi prohibant l'emploi de la malle à TOUTES les Loteries, nous nous servons des Compagnies d'Express pour répondre à nos correspondants et pour envoyer les liste de prix, jusqu'à ce que les tribunaux aient décidé la question de NOS DROITS COMME INSTITUTION DE L'ETAT.
Les autorités postales, cependant, continueront à délivrer toutes les lettres ORDINAIRES adressées à Paul Conrad, mais non les lettres, CHARGÉES à lui adressées.
Les listes officielles des prix seront envoyées sur demande à tous les agents locaux, après chaque tirage, en n'importe quelle quantité, par express, FRANCHES DE PORT.
N'oubliez pas que la charte actuelle de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui forme partie de la constitution de l'Etat de la Louisiane et qui a été déclarée par la Cour Suprême des E.-U. un contrat avec l'Etat de la Louisiane et une partie de la constitution de cet Etat n'expire que le premier janvier 1895.
La législature de l'Etat de la Louisiane, qui s'est ajournée le 10 juillet cette année, a ordonné qu'un amendement à la constitution de l'Etat soit soumis au peuple, à une élection qui aura lieu en 1892, amendement destiné à prolonger la charte de la Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane jusqu'en l'année mil neuf cent dix-neuf. C'est l'opinion générale que le vote populaire sera en faveur de la loterie.

F. ED. MELOCHE
Ancien élève de M. N. Bourassa, et professeur à l'école des arts.
ARTISTE PEINTRE
Décoration d'édifices publics, religieux et civils.
Résidence : 43, rue des Allemands,
Ateliers : 7, rue Sainte-Julie. 33—a

V. ROY & L. Z. GAUTHIER
Architectes et évaluateurs, ont transporté leurs bureaux
Au No 180, RUE SAINT-JACQUES
Edifice de la Banque d'Epargne
M. VICTOR ROY, M. L. Z. GAUTHIER.
Elévateur, 4e plancher. Chambres 3 et 4.

Académie d'Escrime
1511 rue Notre-Dame 1511
COURS GRADUÉS
Dirigés par M. D. LEGAULT, Professeur au Collège de Montréal
COURS D'ESCRIME
A l'Epée et au Sabre
MERCREDI et VENDREDI, à 8 heures le soir.
COURS DE TIR
Au Pistolet et à la Carabine
DIMANCHE APRES-MIDI, de 1 à 6 heures.
LEÇONS PARTICULIERES
de Callisthenie et de Gymnastique de chambre à la salle ou en ville
APPAREILS POUR RAMER ET NAGER
PRIX MODÉRÉS.
S'adresser pour tous renseignements à
M. D. LEGAULT,
PROFESSEUR,
1511 rue Notre-Dame
N. B.—M. Legault donnera une attention toute spéciale aux sociétés qui désireraient faire donner des leçons de tactique militaire à ses membres, et ce à des arrangements spéciaux.
M. LEGAULT est le représentant de la célèbre maison B. Prieur, de Paris, et Schleck et Cie, de Berlin, pour les
Effets d'Escrime,
Masques, Plastrons,
Gants, Fleurets, Savates,
Epées Boutonnées ou Pointues,
Rapières de tous genres,
Fleurets Damasquinés,
Epées de Parades.
A PRIX MODÉRÉS
Voir les échantillons au No 1511 rue Notre Dame.

TERRA COTTA POREUSE
FABRIQUÉ PAR LA
Montreal Terra Cotta Lumber Co
(LIMITÉE)
A l'épreuve du feu, de l'humidité, du bruit, de la vermine, etc.
Adressez :
N. T. GAGNON, Gérant,
86 rue St-Pierre
La Montreal Terra Cotta Lumber Co. (limitée) désire attirer l'attention du public sur les travaux en terra cotta poreuse dans la bâtisse Morgan, Carré Phillips.
N. T. GAGNON, gérant, 86, rue Saint-Pierre.
Téléphone Fédéral, 357.
Téléphone Bell, 1741. 59—jno

A LA
Ville de Montréal
GRANDS MAGASINS
DE LA
Cie Générale des Bazars
COIN DES RUES
Ste-Catherine et Saint-Laurent
Gros et détail. Entrée libre.
88—1a

LA SURDITE
SES CAUSES ET SA GUERISON
Traitées scientifiquement par un auriste renommé dans l'univers entier. Surdité guérie pour toujours, depuis 20 à 30 ans, après que tous les traitements ont échoué. Comment on surmonte les difficultés et on obtient la guérison : tout cela est expliqué dans les circulaires. Des affidavits et témoignages attestant que des personnes importantes ont été guéries, envoyés par la malle.
Dr A. FONTAINE,
298-1a-mi s-C 15 Est. 14me rue N.-Y

S. MEYERS, Edifice Balmoral 1996 RUE NOTRE-DAME
Vendra à une grande réduction pendant les Fêtes de Noël et du Jour de l'An.
Offre actuellement en vente, à prix réduits des Montres d'or et d'argent, bagues et boucles d'oreilles ornées de diamants, bijoux en or et en argent, pendules, argenterie et tous autres articles que l'on trouve dans un magasin de bijoux de premier ordre. Les personnes qui ont l'intention de faire des achats feront bien dans leur propre intérêt, de venir à cet établissement avant d'aller ailleurs. 113

Reliure Commerciale et de Gout
Réglage, Perforage, Numérotage,
ETC. ETC.
Exécutés avec soin, promptitude et à bas prix, chez
J. N. LAMARCHE
—RELIEUR—
No 22, Rue Saint-Laurent
101—1a

GIBB & CIE
Reçoivent actuellement tout ce qu'il y a de plus nouveau en fait de
TWEED, DRAP ET MERCERIE
Ainsi que des patrons de Poole pour habillements, invitent le public à les visiter.

Grande Réduction pour les Fêtes
$3.00 la doz pour des photographies-Cabinet à la
MAISON PARISIENNE
D'ART ET PHOTOGRAPHIE
— TENUE PAR —
EMILE LACAS
(Ex-gérant de la maison Mulnière, Paris)
10½, CARRE PHILIPPE
Avis aux photographes et aux amateurs que la maison Emile Lacas et Cie, 10½, Carré Philippe, s'occupera à l'avenir d'impression, de développage de clichés et donnera des leçons aux amateurs.
215

GEO. BERTRAND
Dessinateur, graveur sur métaux, portraits, croquis, illustration de catalogues, pamphlets, etc.
1598, Rue Notre-Dame, 1598
62—1a MONTREAL

POMMADE DE LA Vve FARNIER
—POUR LA—
Guérison des Maladies des Yeux
ET DES PAUPIERES
On ne saurait recommander, pour les ophtalmies et les inflammations des yeux, des paupières et des voies lacrymales, un remède qui soit plus constamment efficace que la POMMADE DE LA VEUVE FARNIER, de Saint-André-de-Bordeaux.— Il n'en est peut-être pas un qui réussisse aussi bien qu'elle à dissiper en quelques jours soit des taches ou des nuages de la cornée transparente, soit de véritables taies commençantes ; aucun ne résout, avec la même promptitude, par résorption, les épanchements de matières opaques qui se seraient formés, pendant le cours d'une ophtalmie, dans la chambre antérieure de l'œil. Souvent, on l'a vu aussi faire disparaître des excroissances membraneuses, de ces légers ptérigiums qui se montrent après les ophtalmies, vers l'angle interne de l'œil ; au bout de dix à vingt jours, il ne subsistait plus de trace de ces épaississements morbides, alors même qu'il s'y était joint des vaisseaux variqueux ou des petits ulcères, comme on en voit survenir après la petite vérole ou la rougeole.
En vente chez,
FABRE & GRAVEL
1619, Rue Notre-Dame, 1619
Téléphone Bell, 1845.

V. LACOMBE
Architecte et Mesureur
897—RUE STE-CATHERINE—897
Entre les rues Parthenais et de Lorimier
MONTREAL 159-a

Rue Saint-Cuthbert

AVIS PUBLIC est par le présent donné que le rôle spécial de cotisation pour l'élargissement de la rue Saint-Cuthbert, à l'encoignure de la rue Saint-Laurent, dans le quartier Saint-Laurent de la cité de Montréal, est complété, et qu'il est maintenant déposé au bureau du soussigné, à l'Hôtel-de-Ville.

Toutes les personnes y mentionnées comme sujettes au paiement d'aucune partie de la dite cotisation sont par le présent sommées d'en payer le montant au soussigné, à son Bureau, dans les dix jours à compter de la date de la dernière insertion du présent, sans avis ultérieur.

WILLIAM ROBB,
Trésorier de la Cité.

Hôtel-de-Ville, Montréal, 21 avril 1891.

(Pour être publié dans la MINERVE et la *Patrie* les 22, 23, 24 et 25 avril courant.

Rue CATHÉDRALE

DANS L'INSTANCE
DE L'EXPROPRIATION POUR

L'élargissement de la rue Cathédrale depuis la rue Saint-Antoine jusqu'à la rue Osborne, dans le quartier Saint-Antoine de cette ville.

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les commissaires soussignés, nommés pour exproprier les propriétés requises pour l'amélioration ci-dessus, ont l'intention de prélever la cotisation pour défrayer le coût total de la dite amélioration de la manière suivante, savoir : quinze mille ($15,000) piastres payées par la corporation de la Cité de Montréal et la balance du dit coût total par une cotisation prélevée sur tous les lots de terre compris dans les limites suivantes :

1° Partant du point de rencontre de la place Chaboillez et de la rue Chaboillez et allant le long d'une ligne suivant les rues Chaboillez et Sainte-Marguerite, les lots ayant un front sur le côté nord-est des dites rues Chaboillez et Sainte-Marguerite étant inclus mais ne devant pas être cotisés sur plus de cent cinquante (150) pieds de profondeur, jusqu'à la rue Lagauchetière ;

De là le long d'une ligne suivant la rue Lagauchetière, les lots ayant un front sur le côté nord-ouest de la dite rue Lagauchetière, étant inclus mais ne devant pas être cotisés sur plus de cent cinquante (150) pieds de profondeur, jusqu'à la rue Cathédrale ;

De là le long d'une ligne suivant la rue Cathédrale, les lots ayant un front sur le côté sud-ouest de la dite rue Cathédrale étant inclus mais ne devant pas être cotisés sur plus de cent cinquante (150) pieds de profondeur, jusqu'à la rue Saint Jacques ;

De là le long d'une ligne suivant la rue Saint Jacques jusqu'à la rue connue sous le nom de rue du chemin de fer ;

De là le long d'une ligne suivant la rue connue sous le nom de rue du chemin de fer, les lots ayant un front sur le côté sud-ouest de la dite rue du chemin de fer étant inclus mais ne devant pas être cotisés sur plus de cent cinquante (150) pieds de profondeur, jusqu'à la place Chaboillez ;

De là le long de la place Chaboillez jusqu'à la rue Chaboillez, le point de départ.

2° Les lots de terre ayant un front sur la rue Cathédrale, depuis la rue Lagauchetière jusqu'à la rue Osborne, mais sur une profondeur n'excédant pas cent cinquante (150) pieds ;

3° Partant du point de rencontre des rues Osborne et Cathédrale et allant le long d'une ligne suivant la rue Cathédrale, les lots ayant un front sur le côté nord-est de la rue Cathédrale étant inclus mais ne devant pas être cotisés sur plus de cent cinquante (150) pieds de profondeur, jusqu'à la rue Dorchester ;

De là le long d'une ligne suivant la rue Dorchester, les lots ayant un front sur le côté sud-est de la dite rue Dorchester étant inclus mais ne devant pas être cotisés sur plus de cent-cinquante (150) pieds de profondeur jusqu'à la rue de l'Université ;

De là le long d'une ligne suivant la rue de l'Université, les lots ayant un front sur le côté nord-est de la rue de l'Université étant inclus mais ne devant pas être cotisés sur plus de cent cinquante (150) pieds de profondeur jusqu'à la rue Sherbrooke ;

De là le long d'une ligne suivant la rue Sherbrooke, les lots ayant un front sur le côté sud-ouest de la dite rue Sherbrooke étant inclus mais ne devant pas être cotisés sur plus de cent cinquante (150) pieds de profondeur, jusqu'à la rue Drummond ;

De là le long d'une ligne suivant la rue Drummond, les lots ayant un front sur le côté sud-ouest de la dite rue Drummond étant inclus, mais ne devant pas être cotisés sur plus de cent cinquante (150) pieds de profondeur, jusqu'à la rue Osborne ;

De là le long d'une ligne suivant la rue Osborne, les lots ayant un front sur le côté sud-est de la dite rue Osborne étant inclus mais ne devant pas être cotisés sur plus de cent cinquante (150) pieds de profondeur, jusqu'à la rue Cathédrale point de départ.

Et toutes les parties intéressées sont par les présentes notifiées que les dits commissaires se réuniront en leur bureau, à l'Hôtel-de-Ville, Vendredi, le premier jour de mai prochain, à onze heures de l'avant-midi, et que là et alors ils entendront toutes les plaintes qui leur seront faites relativement aux limites qu'ils ont l'intention de fixer.

WM. MASTERMAN,
W. WILSON,
T. PRÉFONTAINE,
Commissaires.

CHAMBRE DES COMMISSAIRES, Hôtel-de-ville, Montréal, 21 Avril 1891.

(Pour être publié dans la MINERVE et la *Patrie*, les 24 et 25 avril courant.)

WILLIAM EVANS
(Grainetier du Conseil d'Agriculture de la province de Québec)
Importateur et cultivateur de Grains et Semences de Légumes et de Fleurs.
Machines d'agriculture, Guano, Superphosphate et autres fertilisateurs.
Magasins : Nos 85, 87, 89, 91 et 93 rue McGill, Nos 106 et 108 rue des Enfants Trouvés, et au-dessus du marché Saint-Anne, Montréal. 151-dm Q H

LA PHŒNIX.—INCENDIE
SUCCURSALE ETABLIE EN 1804
PATERSON & FILS, ... Agents-Généraux
35, rue St-François-Xavier, Montréal.
RAYMOND & MONDOU,
Agents conjoints,
173—1a Section Française.

LIGNE DOMINION
Vapeurs de la Malle Royale
Aménagement Supérieur pour passagers de toutes classes.
SERVICE DE LIVERPOOL

DE PORTLAND		DE HALIFAX
Oregon	Jeudi, 7 Mai	Samedi, 2 avril.
DE MONTREAL		DE QUEBEC
Toronto	Jeudi, 7 Mai	
Vancouver	Merc. 13 Mai	Jeudi .... 14 Mai.
Sarnia	Jeudi, 21 Mai	
Dominion	Jeudi, 28 Mai	

Prix de passage à Liverpool—Cabine, $45 à $80 ; aller et retour, $85 à $150, selon le vapeur et l'accommodation, tous ayant le même droit au salon. Seconde, $30 ; Entrepont, $20. Salons et Cabines au milieu. Le “ Vancouver ” et le “ Labrador ” éclairés à l'électricité.
Service de Bristol, du Bassin Avonmouth
SS. ONTARIO, de Montréal vers le .... 12 Mai
S'adresser à Flinn, Main & Montgomery, 24, rue James, Liverpool, ou 70, Queen's Square, Bristol, ou à
DAVID TORRANCE & CIE,
189—jno 8, rue Hôpital, Montréal.

CANADA, Province de Québec, District de Montréal. } Cour Supérieure

L'Acte des Elections Fédérales Contestées.

IN-RE

Election d'un membre de la Chambre des Communes du Canada, pour le district électoral de Soulanges, dans le district judiciaire de Montréal, tenue les vingt-six février et cinq mars derniers (1891) étant respectivement les jours de nomination et de votation.

JEAN-BAPTISTE DENIS, Pétitionnaire

ET

JOSEPH OCTAVE MOUSSEAU, Défendeur

AVIS est par le présent donné que le vingt-et-unième jour d'Avril courant, j'ai reçu de L. H. Ochard, Député Protonotaire et Greffier de la Cour Supérieure pour le district judiciaire de Montréal, une copie de la pétition d'élection en cette cause avec une copie de la comparution et élection de domicile des avocats du pétitionnaire, et que, conformément à la loi et aux règles de pratique de la dite Cour, j'ai publié les dites pétition, comparution et élection de domicile des avocats du pétitionnaire en délivrant les dites copies au registrateur de la division d'enregistrement du comté de Soulanges, dans le dit district électoral de Soulanges, où toute personne pourra en avoir communication.

Côteau Landing, 22 Avril 1891.

(Signé) R. DUCKETT,
Officier-Rapporteur pour le District électoral de Soulanges.

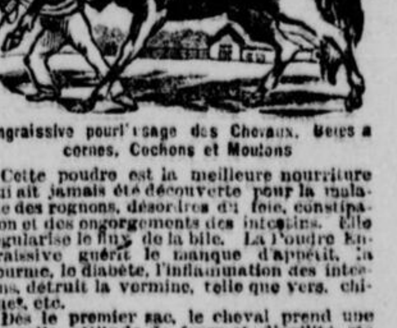
(Vraie copie)
R. DUCKETT,
Officier-Rapporteur pour le District électoral de Soulanges. 191—2

MARCHANDISES
DE PRINTEMPS ET D'ETE
Tapis, prélarts, linoleums de toutes fabriques.
Bonneterie de toutes grandeurs.
Bonneterie de tous patrons et de toutes qualités.
Etoffes à Robes, le plus nouvelles couleurs.
TOILES! TOILES!
Nappes en toile damassée, toutes grandeurs et toutes qualités.
Serviettes en toile damassée, toutes grandeurs et toutes qualités.
Doylies en toile damassée, toutes grandeurs : carrés, ovales et ronds.
Serviettes de bain, serviettes de chambre, serviettes à miroirs et de cuisine.
Toile à serviettes à la verge ; toile à draps ; toile à oreillers ; coton à draps ; coton à oreillers, à L'Entrepôt des Gants de kid français, établi en 1827.
THOMAS MUSSEN
Nos. 1651, 1653 ET 1655 RUE NOTRE-DAME
Nouveautés, tapis, prélarts, etc., gros et détail.

Dr G. B. TANGUAY
Diplômé à Montréal, vient s'établir au milieu de nous, après plusieurs années de pratique dans les hôpitaux étrangers.
Consultations gratuites de 1 heure à 2 et de 7 à 8 heures p. m.
No 1415, Rue Ste-Catherine 190-1a

La Maison Owen McGarvey & Fils
Nos 1840 et 1853 rue Notre-Dame, est une des plus vieilles et des plus importantes de la ville. On y manufacture et on y détaille les meubles du meilleur goût soit dans le genre uni ou de fantaisie pour salons, parloirs, bibliothèques, chambres à coucher, le tout dans le plus beau et le plus riche style et aussi des voitures d'enfants de toutes espèces, depuis celles qui sont à très grand marché, jusqu'aux plus coûteuses si richement construites. Cette maison a reçu des médailles, des diplômes et autres marques distinctives des expositions de Paris, de Belgique et de la dernière exposition des Indes et des Colonies.
Avant de déménager au 1er mai prochain, à leur nouvelle maison sur la rue McGill, afin de permettre la reconstruction de leur bâtisse pour l'élargissement de la rue Notre-Dame, ils ont réduits les prix de tout leur stock, de 10, 15, 25 et même 50 o/o, suivant la qualité des marchandises qu'ils ont en mains et cela pour un an et davantage. 151-jno

Poudre Engraissive et Nourrissante



Engraissive pour l'usage des Chevaux, Bêtes à cornes, Cochons et Moutons
Cette poudre est la meilleure nourriture qui ait jamais été découverte pour la maladie des rognons, désordres du foie, constipation et des engorgements des intestins. Elle régularise le flux de la bile. La Poudre Engraissive guérit le manque d'appétit, la gourme, le diabète, l'inflammation des intestins, détruit la vermine, telle que vers, chiquet, etc.
Dès le premier sac, le cheval prend une nouvelle attitude de force et d'agilité, ses chairs sont plus fermes, ses nerfs prennent une nouvelle vigueur ; c'est un secret que depuis longtemps les vétérinaires des Etats-Unis ont voulu garder seulement pour les gens qui leurs payaient de grosses sommes, mais qui aujourd'hui est à la portée de tous les gens qui aiment la santé de leurs animaux.
Cette poudre est devenue si populaire qu'elle a maintenant la palme sur toute autre préparation offerte sur le marché.
Prix, 25 lbs, $1.50 ; 100 lbs, $5.00.
En vente chez tous les marchands de gros et de détail. Dépôt principal, 553 rue Notre-Dame, Maisonneuve. 138—1a

Dr F. L. PALARDY
RUE SAINT-JACQUES—MONTREAL
MALADIES DE LA PEAU
CONSULTATIONS DE 10 à 12 a.m. et de 7.30 à 9 p.m.
Téléphones Bell, 1084, Fédéral, 1111

A TRAVERS LA VILLE

—La nouvelle au sujet de la femme qui accompagnait Pigott, le voleur de moutons du Texas, qu'on disait arrêté à Montréal, est contredite par la police ici.

—Trois individus pénsionnant au No 22 rue Chenneville se sont plaints aux détectives Barrett et Campeau, vendredi, qu'un individu demeurant dans la même maison avait fait le tour de leurs chambres et avait volé plusieurs effets dans leurs valises. Jusqu'à présent le voleur, qui a disparu aussitôt, est au large.

—Ainsi que tout le monde le sait, pendant le temps de la Pâque, les juifs ne peuvent manger que du pain sans levain. Or les Israélites incarcerés à la prison commune ont demandé qu'on leur fournit cette espèce de pain-là. M. Franchère, député shérif, s'est rendu à leurs désirs et leur a fait servir ce qu'ils désiraient.

—Le grand connétable Bissonnette part aujourd'hui pour Burlington, Vt., afin de ramener un individu du nom de Louis Henri Mireau, accusé de faux au préjudice d'une des banques de Louiseville, il y a environ une année.

Les documents nécessaires signés par Sir Julian Pauncefote, l'ambassadeur anglais auprès du gouvernement de Washington, et contresignés par l'assistant-secrétaire d'État, ont été reçus par M. Bissonnette.

—Deux petits prisonniers comparaissaient samedi devant le juge Desnoyers sur une accusation de vol. Les bambins qui sont âgés respectivement de 6 et 7 ans ont dû être hissés sur des chaises pour permettre au tribunal de les envisager.

La preuve faite par le constable Samson, qui les a arrêtés, démontre qu'ils sont entrés dans une maison de la rue Albert et y ont volé plusieurs objets ainsi qu'une somme de $12 dans une valise. Les parents éplorés ayant promis de remettre le montant, le magistrat a consenti à suspendre la sentence.

Conseil de Ville

Le conseil de ville aura une séance spéciale à 3 heures cette après-midi.

Prohibition

Le conseil municipal de Varennes a prohibé la vente de boisson dans cette municipalité.

Labours

Les cultivateurs aux alentours de Montréal ont commencé les travaux des semences depuis quelques jours.

Il bat sa femme

Elzéar Gauthier, épicier de la rue Fullum, arrêté pour avoir frappé sa femme à coups de poings, a été condamné à 2 mois de prison par le Recorder.

Malade au poste

Le Dr Bouchard a été appelé samedi soir au poste de police No 2, pour un prisonnier du nom de Patrick Hogan qui était tombé malade. Le cas n'avait rien de grave.

Le haut mal

Un jeune homme du nom de Victor Lavallée, demeurant au No 28 rue Marie-Louise, s'est affaissé hier soir sur le trottoir. Il a été transporté par l'ambulance à l'hôpital Général.

Contrat accordé

Les travaux de l'église et du presbytère de Maskinongé viennent d'être donnés à l'entreprise, à MM. Joseph et Georges F Héroux, d'Yamachiche.

Le " Canada "

Le splendide vapeur " Canada," tout pavillonné, est arrivé dans le port samedi. C'est lui qui a fait le premier voyage entre Montréal et Québec, cette année. Il est parti de Montréal à 7 heures du soir.

Le " Québec " sera ici aujourd'hui.

Incendies

A 4 heures, samedi après-midi, le feu s'est déclaré au No 11 rue Saint-Christophe, chez M. Joseph Thibault. Peu de dommages.

—Dimanche matin, à 5 heures, une alarme générale appelait les pompiers au No 189 rue Vitré. Le feu ravageait les écuries et les hangars de M. Michel Scanlan. Dommages considérables.

—A 7 heures, autre incendie dans les hangars de M. A. Thibault, 1937 rue Notre-Dame.

Là encore le feu a causé des dommages sérieux.

Anneaux d'enchainement

Les anneaux d'enchaînement des témoignages forment une chaîne de la vérité que rien ne saurait briser; comme par exemple: Premier témoignage.—M. J. Bonsall, greffier des cours, comté de Perry, Pe., E. U. A., écrit de Liverpool, Pe., 28 février, 1882: " A quinze ans je souffrais du rhumatisme inflammatoire et j'étais condamné par les médecins. En 1866 j'eus une autre attaque; la douleur me laissait à peine un instant de repos. Dans l'hiver de '79, '80, je ne pouvais presque pas marcher. J'employai l'huile Saint Jacob, sur conseil. Elle opéra la guérison. Depuis deux ans je ne souffre plus de rhumatisme. Je suis guéri pour toujours." Deuxième témoignage.—Le 26 avril, 1886, M. Bonsall écrit: " Il y a six ans que j'ai employé l'huile Saint Jacob; elle a opéré une guérison permanente. Pas de retour de la douleur." Troisième témoignage.—Le 21 avril, 1888, M. Bonsall écrit: " Plus de rhumatisme depuis 1880, alors que j'essayai l'huile Saint Jacob."

J. N. LAPRES

Photographe, 38 Rue Saint-Denis, Montréal, ci-devant de la MAISON W. NOTMAN & FILS. Portraits de tous genres et le nouveau procédé imitant gravure sur acier. 68—1a

LE NEC PLUS ULTRA DES BOISSONS

LE BON CAFÉ

Goûtez au nôtre, J. B. H. Rickaby et Cie, épiciers et marchands de vins, 83 Beaver Hall. Telephone Bell, 4983. Fédéral, 1032.

A VENDRE par L. A. CHARLAND, 70 rue St-Jacques

$650—2 lots vacants, 50 x 55, rue Shaw.
$1,550—Un cottage et un lot rue Mignonne.
$10,400—Dix logis, St-Constant, loués $1,316.
$11,000—28 logis, rue Lusignan, loués $1,808.
50—1a

—LE PIN ROUGE du SUD du Dr HARVEY pour la toux et le rhume est la meilleure médecine en usage.

AUGMENTATION DE LA TAXE

Construction de trottoirs et améliorations de nos rues

M. Saint-Georges est actuellement à préparer un rapport détaillé des améliorations nécessaires à la ville. Suivant l'opinion de l'échevin Préfontaine, président du comité des chemins, il faudrait pour donner à la ville toutes les améliorations dont elle a besoin, concernant la construction de trottoirs et le pavage des rues, soumettre ses habitants pendant deux ans au moins, à une augmentation d'impôts.

Le rapport de M. Saint-Georges, ajoute le président du comité des chemins, démontrera d'une manière lucide que le macadam coûterait presqu'aussi cher qu'un pavage permanent.

Association Saint-Jean-Baptiste

Les officiers généraux, les officiers des sections et les membres de l'Association Saint-Jean-Baptiste sont invités à assister à une assemblée qui aura lieu ce soir à 8 hrs. p. m. au Cabinet de Lecture Paroissial, afin d'adopter des résolutions de condoléances à l'occasion de la mort de M. J. C. Marchand, commandant en chef de l'Association et un de ses membres les plus dévoués,

L. O. DAVID,
Président.

BANQUET INTIME

Le maire et les journalistes

Nous étions douze à table samedi soir, au banquet donné par le maire McShane aux journalistes de cette ville, chargés des affaires municipales. Nous étions douze, il n'y avait pas de Judas. Les journalistes sont ordinairement bien choyés, mais ils n'étaient pas habitués à des délicatesses de cette sorte de la part des maires; aussi se rappelleront-ils longtemps cette gracieuseté. Inutile de dire que pas un seul n'a manqué à l'appel.

Dans un salon privé du Windsor, une table richement servie et décorée de belles fleurs naturelles était dressée. Voici les noms de ceux qui y prirent place; D'abord Son Honneur le maire McShane et son secrétaire privé M. R. Beauset, M. Julien, artiste graveur, M. H. Smith, du *Witness*; M. H. Berthelot, de la *Presse*; M. D. W. Ayton, du *Star*; M. J. A. Foisy, de l'*Etendard*; M. E. F. Slack, de la *Gazette*; M. H. D. Têtu, du *Monde*; M. S. Byrne, du *Herald*: M. M. Filion, de la *Minerve* et M. G. Langlois de la *Patrie*.

La carte du menu, l'œuvre de M. Julien, est un petit chef d'œuvre de bon goût et de finesse. D'un côté on voit le portrait de notre maire, parfaitement naturel, puis ensuite les noms des convives. Quant au menu lui-même, il ne laissait rien à désirer. M. McShane fait princièrement les choses. Après le repas plusieurs santés furent proposées; celle de la reine, d'abord, puis de "nos hôtes," du maire, de madame la mairesse, des employés civiques, des artistes graveurs. Tous les orateurs à cette occasion firent de très bons petits discours.

En terminant, bravo M. le maire et mille remerciements!

Le Rev. P. Martinez

Le Rév. P. Martinez, assistant général des Revds P. Oblats est arrivé samedi de Québec, à Montréal.

Le Rév. Père qui a visité la maison de Saint-Sauveur de Québec, va visiter successivement toutes les maisons de son ordre en Amérique.

Trois ans de pénitencier

Le détective Robinson a reçu un télégramme du chef de police Rankin, de Cobourg, l'informant que les voleurs Collins et McKay avaient été condamnés hier à trois ans de pénitencier. Les prisonniers avaient été arrêtés ici par les détectives Cullen et Robinson.

Leçon recommandée

Peter Malone, jeune garçon de la rue Saint-Antoine, a été arrêté pour avoir joué à la balle sur la rue des Inspecteurs et avoir répondu grossièrement au constable qui lui avait dit plusieurs fois de s'en aller. La mère du jeune coupable étant venue implorer le pardon de son fils, le Recorder n'a condamné le bambin qu'à $1 ou 8 jours, en recommandant à la mère de corriger son fils lorsqu'il fera le polisson.

Chambre de Commerce

Une assemblée de cette chambre a eu lieu sous la présidence de M. Pariseau.

Etaient présents: MM. J. X. Perrault, G. Boivin, H. Laporte, T. Gauthier, O. Faucher, L. E. Morin, sén., R. Chapleau, C. H. Cattel, Joseph Haynes, J. Contant, E. Hurtubise, L. E. Morin et S. Côté.

Il a été résolu de considérer la question de demander au gouvernement d'abolir les droits sur le sucre brut.

La discussion aura lieu à la prochaine assemblée.

Tapisseries à bon marché

Nous prions le public de venir visiter le stock de M. O. Cauchon, qui consiste en ferronneries, le plus grand choix de tapisserie qu'il offre à un immense sacrifice, vu qu'il abandonne le commerce d'ici au 1er mai.

Profitez de cette occasion pour acheter vos tapisseries à bas prix, chez O. Cauchon, 315 rue Saint-Laurent, près de la rue Ontario.

182—18

AUX SOURDS

Une personne qui était sourde et qui entendait toute sorte de bruits dans la tête depuis 23 ans a été guérie par un remède simple. Elle enverra ce remède à qui s'adressera à *Nicholson*, 177 rue MacDougall, New-York. 12—1a

Chapeaux nouveaux

Notre importation comprend des chapeaux anglais, français et américains, que nous avons reçus des meilleures manufactures. Nous avons décidé de vendre nos chapeaux aux prix du gros. N'oubliez pas l'adresse du grand magasin populaire I. Boileau 1584 rue Notre-Dame en face du Palais de Justice.

Témoignage éditorial

Messieurs,—Votre Huile de Hagyard vaut son pesant d'or, tant pour l'intérieur que pour l'extérieur. Lors de la dernière épidémie de la grippe, nous avons constaté que c'était un excellent préservatif et pour les entorses, etc, il n'y a rien de pareil.

WM. PEMBERTON, rédacteur du *Reporteur de Delhi*.

LES VIDANGES

Opinion de M. Préfontaine

L'échevin Préfontaine est d'avis que la ville peut épargner $25,000 par année en se chargeant elle-même de l'enlèvement des vidanges, tout en faisant l'ouvrage incomparablement mieux que M. Mann.

La première année, dit-il, avec $15,000 on peut acheter tout le matériel voulu, les chevaux et construire d'immenses fourneaux qui consumeraient les déchets, comme M. Mann était tenu de le faire par son contrat; ce qu'il n'a pas fait du tout.

VOL AUDACIEUX

Un jeune commis s'empare d'un chèque de $520 appartenant à ses patrons

Un négociant de cette ville vient d'être victime d'un vol des plus audacieux.

William Moffat, jeune commis de dix-huit ans, employé depuis un an et demi au magasin de MM. Mitchell et Fils, coin des rues Craig et Saint-Pierre, a pénétré dans le bureau privé de ses patrons pendant leur absence et s'empara d'un blanc de chèque qui portait la signature de M. Mitchell.

Moffett, après avoir rempli le blanc du chèque avec le chiffre 520 précédé du signe de piastre, alla l'échanger à la banque de Montréal.

Cela se passait vers une heure de l'après-midi, et à deux heures, il avait pris le train de Cornwall, sans prendre le temps d'acheter son billet de passage.

M. Mitchell, après avoir constaté la disparition de son jeune employé, s'aperçut bientôt que le chèque qu'il avait laissé sur son bureau, après l'avoir signé, avait été enlevé.

Après avoir reçu à la banque de Montréal toutes les informations nécessaires qu'il voulait avoir il reconnut que Moffat venait de lui voler $520. Il était alors deux hrs et demie de l'après-midi. M. Mitchell, en compagnie de M. Cullen, chef des détectives, se mit à la poursuite du jeune Moffat, qu'ils ont pu arrêter quelques heures plus tard à Prescott. Le détective Cullen a montré beaucoup d'habileté dans cette circonstance.

Au moment où le jeune voleur a été arrêté il se préparait à continuer sa route.

Samedi, à huit heures et demie, le prisonnier était enfermé dans les cellules du poste central et à dix heures, il comparaissait devant la cour de police. Moffatt a avoué sa culpabilité et il subira son procès devant la cour criminelle.

Les parents de ce malheureux jeune homme demeurent à Lachine.

A l'hôtel Payette

Nous annoncions, jeudi, qu'une escouade de prisonniers avait été expédiée à Trois-Rivières à cause de l'encombrement qu'il y avait dans notre prison. Il paraît que les pensionnaires augmentent toujours à l'hôtel Payette, car on en a envoyé 25 à Québec, sous la garde de cinq constables et d'un officier de la prison.

Infractions à la loi des licences

Arthur Roy, demeurant 73 rue Lagauchetière, a été arrêté par le sous-connétable Lambert, en vertu d'un mandat de la cour de police, pour répondre à l'accusation d'avoir vendu de la boisson sans licence.

Son procès aura lieu mercredi.

Ecole de fromagerie

La société d'industrie laitière informe le public que sa fabrique-école est provisoirement fixée, pour cette année au village de Saint-Hugues, comté de Bagot, dans la fabrique de M. Thimothée Brodeur.

Cette école sera dirigée cette année, par M. E. McCarthy, ingénieur civil français et spécialiste dans l'industrie laitière qu'il a pratiquée en Europe pendant plusieurs années et dans la province de Québec depuis un an qu'il est au pays.

L'école a été ouverte le 22 avril.

Ivre et cousu d'argent

La police a arrêté Lindsay Williamson, un commerçant de chevaux, arrivé dernièrement d'Ecosse. Williamson était ivre et faisait un tapage sur la rue Notre-Dame. Lorsqu'il est arrivé au poste, le sergent constata qu'il avait en sa possession une somme de $281. Un des fils du prisonnier, qui demeure à Montréal, est venu demander à la cour la permission de prendre soin de son père et de son argent. La cour a accordé la demande et le fils a emmené son père chez lui, moyennant une piastre de frais.

Les chevaliers du travail

Les chevaliers du travail prétendent se protéger contre les embarras financiers, etc., mais l'huile jaune de Hagyard protègent tous ceux qui l'emploient contre les effets du froid, tels que le rhumatisme, la névralgie, le lumbago, le mal de gorge et toute douleur inflammatoire. Rien ne peut lui être comparé comme tue-douleur, et pour l'homme, et pour l'animal.

L'évidence

L'orsqu'on a vu une seule fois l'action merveilleuse de la *Crème Simon* sur les *gerçures, crevasses, rougeurs, engelures*, on comprend qu'il n'y a pas de Cold-cream plus efficace pour l'entretien de la peau. La *Poudre de Riz* et le *Savon Simon* complètent ces heureux effets. Eviter les contrefaçons *étrangères* en exigeant la signature de *SIMON rue de Provence*, 36 *Paris*.

Pharmacies, parfumeries, bazars et mercerie. C. Alfred Chouillou, à Montréal, seul agent pour le Canada. 11-24

Pilules de Carter

Faites usages des petites pilules de Carter dans tous les cas de maladies nerveuses, d'insomnie, de faiblesse d'estomac, d'indigestion, dyspepsie, etc., et vous éprouverez un soulagement immédiat. Le seul remède contre les affections nerveuses qui soit offert en vente à si bon marché. Prix 25c la bouteille. j

Quinze mois de répit

" Il y a quinze mois, j'avais la poitrine couverte de pustule. J'avais essayé plusieurs remèdes, mais sans pouvoir avoir de soulagement. Alors j'essayai l'Huile Jaune de Hagyard, qui me procura un soulagement immédiat. C'est la meilleure préparation que j'aie jamais employée pour toutes sortes de douleurs ou de rhumes."

MME JOHN CORBETT,
St. Marys, Ont.

PROCES INTERESSANT

L'Union Saint-Joseph de Saint-Henri

Le 9 mars 1888, M. Michel Benoit était admis membre de l'Union Saint-Joseph de Saint-Henri, et le 7 mars 1889 il mourait après avoir payé sa contribution pour le mois de mars 1890.

Madame Benoit réclame $400 comme somme due par la Société, mais l'Union répond ceci: " Nos règlements disent que pour que la veuve ait droit à la somme de $400 il faut que le défunt ait fait partie de la société pendant au moins 12 mois; or, vous ne pouvez pas dire que votre mari a été 12 mois dans la société puisqu'il est mort 2 jours avant le 9 mars 1889. Il faudrait qu'il eût vécu jusqu'au 9 mars 1889 pour vous donner droit à cette réclamation.

Mme Benoit raisonne autrement. " Mon mari, dit-elle, a été plus que le temps voulu dans l'Union, puisqu'il y a été plus de 12 mois complet, du premier mars 1888 jusqu'au 7 du même mois. Il avait même payé son mois de mars 1889, d'avance, suivant les règlements, je puis donc dire à la rigueur, qu'il a été un membre de la société treize mois durant.

Et c'est pourquoi madame Benoit intente un procès de $400 à l'Union.

Les avocats de la demanderesse sont MM. L. O. David et P. Demers.

UNE MAISON HISTORIQUE A MONTREAL

Ce que dit un archéologue éminent

M. S. C. Stevenson, de cette ville, ayant suggéré dans la *Gazette* l'idée de convertir le château de Ramezay en un musée d'antiquités américaines, a reçu la lettre suivante de M. Ernest Gagnon, un de nos archéologues les plus distingués:

QUÉBEC, 23 avril 1891.

S. C. Stevenson, Ecr., Montréal.

Cher Monsieur,

Vous avez eu raison de penser que l'article de la *Gazette* sur le château de Ramezay m'intéresserait. Je vous remercie de me l'avoir envoyé et je vous félicite sur l'heureuse pensée que vous avez eue de proposer d'y installer un musée d'*antiquités americaines* et de documents historiographiques. Ce qui manque aux villes de ce continent c'est l'intérêt historique. Sous prétexte que les véritables antiquités n'existent pas ici, nous négligeons de préserver de l'oubli et de la destruction une foule de pièces écrites ou d'objets des premiers temps de la colonie dont la valeur sera incalculable plus tard. D'ailleurs Montréal n'est plus une ville nouvelle; le nouveau-monde découvert par Colomb se fait passablement vieux, et, pour parler le langage fin de siècle, le Canada français a de la barbe au menton!

Il y aurait lieu, je crois, de faire exécuter l'écusson de la famille de Claude de Ramezay, seigneur de la Gesse, de Boisfleurant et de Monneir, et de le fixer à l'extérieur du "Vieux Château." Ces armes devraient être coloriées. Mais les juges et les avocats devront déménager préalablement. Quel plaisir vous allez avoir à discourir histoire dans ces chambres qui rappellent les relations des traiteurs de la *Compagnie des Indes* avec les sauvages, les premiers gouverneurs anglais aux Canada, les Américains Wooster, Arnold et Franklin (1775), les membres du Conseil Spécial, etc., etc. Plus tard, on ajoutera les noms de M. Chauveau, du docteur Meilleur, de M. Verreau à la liste des célébrités qui ont fréquenté le Château Ramezay. M. Raphaël Bellemare va rajeunir de dix ans si votre projet réussit. Le jeune et distingué M. Hiram Stephens doit aussi applaudir des deux mains à ce projet.

Recevez, cher M. Stevenson, tous mes compliments et l'expression de ma cordiale estime.

ERNEST GAGNON.

Malles pour l'Europe

Cette semaine les malles pour l'Europe seront fermées comme suit, au bureau de poste de cette ville: Lundi, par le vapeur "Spree" de la ligne North German Lloyd, à 7 hrs a. m.; lundi par le vapeur "Germanic," de la ligne White Star, pour l'Irlande, à 6 hrs p. m.; le même vapeur transportera aussi les malles spécialement désignées pour l'Angleterre et l'Ecosse. Lundi, par le vapeur "Werra," de la ligne North German Lloyd, à 6 hrs p. m.; mardi, malle supplémentaire par le vapeur "Werra," à 7 heures a. m.: mercredi, par le vapeur "Augusta Victoria" H. I. Packet et Cie, à 3 hrs p. m.; vendredi, par le vapeur "Umbria," de la ligne Cunard, à 3 hrs a. m.

Une malle pour la France, l'Allemagne, etc., par le paquebot "La Bretagne," de la compagnie transatlantique, sera fermée vendredi à 3 hrs p. m.

Les lettres enregistrées doivent être déposées au bureau une demi heure plus tôt que les lettres ordinaires.

Jeudi, par le vapeur "Polynesian" de la ligne Allan, à 6 heures p. m. (pour les papiers-poste seulement.)

—Facile à prendre, doux et agréable au goût, tel est le verdict de tous ceux qui ont essayé le Baume Nasal pour le rhume de cerveau ou le catarrhe. Un seul essai convaincra tout le monde de sa vertu.

93-m-j-s

F. G. Blanchard

82, rue Cherrier, Montréal, artiste portraitiste, portraits à l'huile, peinture à l'eau, au crayon et à l'encre de Chine, copie d'après n'importe quelle photographie sur papier et zinc et agrandie à volonté. Portraits à l'huile, grandeur naturelle, une spécialité. Tous ces ouvrages à de très bas prix. On garantit l'exactitude des copies. Célèbres portraits au crayon, grandeur naturelle, dans un magnifique cadre, seulement $10.—82, rue Cherrier. 83—1a

—Le Baume Nasal a guéri des cas de catarrhe quand les médecins n'avaient pu rien faire. C'est le plus grand remède du siècle pour le catarrhe. Si vous souffrez de cette maladie, essayez le Baume Nasal.

93-m-j-s

BASTIEN & GAGNON

Plombiers sanitaires, ferblantiers et couvreurs, poseurs d'appareils à gaz, à air, à eau chaude et à vapeur, haute et basse pression, 1955 rue Sainte-Catherine, Montréal.

Téléphone Bell 6742. 62-jno

LES PILOTES

Procès intéressant

M. Naud, vieux pilote bien connu à Montréal, vient d'être congédié par la Commission du havre dans des circonstances curieuses.

En 1862, M. Naud était admis comme pilote à Montréal, par la Commission du havre, succéda à la " Trinité " et la Commission passa un règlement comportant qu'à l'âge de 60 ans, les pilotes devraient remettre leur brevet entre les mains des directeurs et subir un nouvel examen s'ils voulaient continuer à naviguer.

M. Naud qui a atteint cet âge, conteste à la Commission le droit d'appliquer son règlement aux pilotes qu'elle n'a pas brevetés et dit que ce règlement ne doit pas avoir d'effet rétroactif.

Au surplus, dit M. Naud, j'ai bien voulu passer un nouvel examen. Malgré cela, la Commission du Havre me fait savoir que je ne peux plus piloter. Elle ne dit pas pourquoi, et me sentant aussi capable de m'acquitter de mon devoir que par le passé, j'ai voulu savoir si les médecins me trouvent l'œil encore assez bon pour guider un navire. Les Drs Desjardins, Foucher, Boulter m'ont examiné et ils déclarent que je suis aussi capable que par le passé, sous le rapport de la vue.

C'est pourquoi je m'adresse aux tribunaux afin de savoir à quoi m'en tenir.

MM. David et Demers ont obtenu samedi de l'honorable juge de Lorimier un ordre de la cour enjoignant à la Commission du Havre de laisser M. Naud continuer de remplir son emploi, à moins de démontrer raison valable de sa décision devant la cour Supérieure siégeant le 1er mai prochain.

A SAINT-LIN

Bénédiction d'une église

La consécration de la nouvelle église de Saint-Lin aura lieu mercredi, le 29 du présent mois d'avril. Tous les membres du clergé sont invités à y assister.

Mercredi, le 29 du courant, un train spécial quittera Montréal à 8 heures a.m. pour arriver à Saint-Lin à 9.15; repartira de Saint-Lin à 4.15 p.m., et sera à Montréal à 6 heures.—Les billets seront vendus à moitié prix, c'est-à-dire 95 centins pour le voyage, aller et retour, avec diminution proportionnelle pour les stations intermédiaires.

Voici le programme de la fête. Mardi, 28 avril: après l'arrivée du train régulier, qui part de Montréal à 5.30 p. m. et entre en gare à Saint-Lin à 7.30, train qui amènera Nos Seigneurs les Evêques, il y aura illumination générale de la ville des Laurentides; procession aux flambeaux et feu d'artifice.

Mercredi, 29 avril, 7 heures a. m.—Consécration de l'église et du maître autel par Mgr l'archevêque de Montréal; l'hôtel de la sainte Vierge et celui de saint Joseph seront consacrés par NN. SS. les évêques de Sherbrooke et de Saint-Hyacinthe.

Pendant la première partie de la cérémonie, une instruction sera donnée au peuple assemblé à la porte de l'église.

A 10 heures a.m.—Messe de la dédicace, chantée par Monseigneur Lorrain.

A 11 heures a.m. — Présentation d'une adresse à NN. SS. les évêques par le maire de la ville des Laurentides.

A 3 heures p.m.—Salut et bénédiction du Saint-Sacrement.

—Vendredi, 1er mai prochain, à 8 heures p.m. aura lieu à la nouvelle cathédrale l'ouverture d'une exposition de tableaux des grands maîtres. Cette exposition est placée sous le patronage de NN. SS. l'archevêque et les évêques de la province de Montréal, et une grande partie des profits est destinée au fonds de la cathédrale.

Nouvelles religieuses

(De la *Semaine Religieuse*, de Montréal)

OFFICES EXTRAORDINAIRES

Cathédrale—Vendredi, 1er mai, messe pontificale à 9 heures à l'occasion du 18e anniversaire de la consécration de Mgr l'archevêque, précédé de l'installation des nouveaux chanoines.

Mercredi 29, à 7 heures, grand'-messe pour les bienfaiteurs.

Tous les soirs, à 7 heures, exercice du mois de Marie.

Notre-Dame—Dimanche, le 26, après vêpres salut de fondation pour les dames de Sainte-Anne, le soir à 7½ h. réunion des membres de la Confrérie de la Sainte Face.

N.-D. du Bon Conseil—Dimanche 26, bénédiction du couvent à la suite de la grand'messe.

N.-D. de Bon Secours—Jeudi 30, à 7 h. après-midi ouverture du mois de Marie.

St-Vincent de Paul (Ile Jésus)—Dimanche 26, à h. bénédiction d'une cloche.

Ste-Croix (Sœurs Grises)— Mardi 28, profession religieuse.

St-Lin—Mercredi 29, consécration de l'église.

Couvent de St-Laurent.—Vendredi 1er mai, à 3 hrs confirmation.

Académie St-Antoine. — Samedi 2 mai, à 7½h. confirmation.

Dimanche, 26. Fête du Titulaire de N. D. du Bon Conseil et St-Clet, solennité de celui de St-Zotique.

Dimanche, 3 mai, solennité des Titulaire de St-Philippe et St-Jacques le Mineure.

Congrégation Notre-Dame.—Samedi 2 mai, les enfants de Marie de la Congrégation Notre-Dame feront leur pélerinage annuel à Bonsecours Ont partira de Notre-Dame de Pitié à 7½h. La messe sera dite à 8hrs. A l'issus de la messe, il y aura un sermon de circonstance.

Les palpitations du cœur

Les affections nerveuses, la transpiration aux pieds et aux mains, les douleurs dans le dos et autres maladies du système nerveux sont guéries par l'usage des pilules ferrugineuses de Carter, préparées spécialment pour purifier le sang et le teint et donner du ton aux nerf. j

Filtre naturel

Le foie agit comme un filtre pour enlever les impuretés du sang. Pour tenir le sang en bon ordre employez les B.B.B., le grand régulateur du foie.

J'ai employé deux bouteilles de Burdock Blood bitters, et je puis dire que je suis comme une femme d'une bonne santé.

MME C. P. WILEY,
Upper Otnabog, N.B.

Artiste peintre

M. Eugène L'Africain a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public qu'il vient d'ouvrir son atelier au-dessus des bureaux de la MINERVE, 1608 rue Notre-Dame. Portraits de tout genre, une spécialité 11—1a

POUR L'AFRIQUE

Un journaliste de Montréal se fait religieux et soldat

La nouvelle communauté établie en Afrique par le cardinal Lavigerie pour empêcher la traite des noirs fait chaque jour de nouveaux adhérents en France et autres pays de l'Europe.

Le noble but de cette communauté n'a pas manqué d'émouvoir un de nos confrères, rédacteur d'un des principaux journaux de Montréal et déjà bien connu comme orateur et écrivain.

Notre confrère a reçu une lettre écrite par le cardinal Lavigerie lui-même et il se propose de partir bientôt, une fois toutes les formalités remplies.

Tout en regrettant vivement ce départ, nous espérons que le moine soldat aura la liberté d'envoyer quelques correspondances que les lecteurs ne manqueront pas de trouver très intéressantes.

CONCOURS MUSICAL

La palme remportée par Mlle Russell de Montreal

Le concours musical du " Royal College of Music " Kensington Gore, Angleterre, qui est sous la présidence du prince de Galles, a eu lieu pour la bourse fondée par Sir George Stephens et Sir Donald Smith, au bénéfice des jeunes musiciennes du Canada.

L'examen a eu lieu dans les salles du Collège McGill.

Les juges étaient MM. G. Couture, J. Gould et M. Reynar. Nous voyons avec plaisir le nom de notre distingué compatriote figurer au nombre des juges choisis pour un concours aussi important.

Cinq jeunes filles se sont présentées à cet examen. Ce sont Milles Simpson et Chambers, pour le chant, et Milles Russell, White, fille de feu l'honorable M. White, et Noyes, de Waterloo, pour le piano.

Après un examen sévère, Mlle Sarah Elisabeth Russell, fille de M. Russell, marchand de la rue Sainte-Catherine, a été déclarée victorieuse, en obtenant au delà de 85 marques sur cent qui est le maximum.

Ce prix lui donne l'avantage d'aller passer gratis trois ans au Royal College of Music; si les autorités le jugent à propos, elle demeurera deux ans de plus.

C'est la deuxième canadienne qui aura été à cette institution, la première étant Mlle Walker, de Montréal.

Au milieu des félicitations que nous faisons à l'heureuse concurrente, nous ne pouvons dissimuler notre regret de ne voir figurer dans ce concours aucune canadienne-française.

Nos compatriotes se vantent, avec raison probablement, d'avoir beaucoup d'aptitudes pour la musique; mais pourquoi donc restent-ils à l'arrière-plan lors d'un évènement aussi important? Voilà un acte d'apathie que nous déplorons profondément.

Bonne note pour le Nord

Un de nos abonnés nous écrit de Saint-Jovite, dernière paroisse du Nord:

Saint-Jovite, 21 avril 1891.

Monsieur,

Je lisais sur un journal la semaine dernière, qu'à Saint-Urbain, dans le Sud, on y avait commencé à semer; on ajoutait que c'était très à bonne heure.

Je crois que pour la réputation de Saint-Jovite, au Nord, il vaudrait la peine d'insérer sur le journal que les semailles y sont commencées le 10 avril. M. Coupal et deux autres ont commencé ce jour-là à semer leur blé et leur avoine. Aujourd'hui, on est en plein travaux de semence.

Veuillez me croire, monsieur,
Votre etc.,

T. A. CHRISTIN.

LUXE DE PEU DE PRIX

Si vous avez besoin d'un luxe de peu de prix, faites-vous apporter par votre servante, si vous êtes une femme, ou votre valet, si vous êtes un homme, une pleine grande coupe de cocoa bouillant, le matin à l'heure de votre lever. Vous serez étonné de constater les merveilleux effets de ce breuvage, dès les premiers jours. Vous éprouverez un sentiment de bien-être qui vous laissera dans de meilleures conditions pour votre bain froid. Vous devez certainement boire le meilleure cocoa que fait Walter Baker et Cie. Aucun autre aura la même pureté et le même effet fortifiant.

LA LOTERIE

DE LA

PROVINCE DE QUEBEC

Tirages mensuels pour l'annee 1891. 14 Janvier. 4 Fevrier, 11 Mars 8 Avril, 13 Mai, 10 Juin 8 Juillet, 12 Aout, 9 Septembre, 14 Octobre, 11 Novembre, 9 Decembre.

ONZIEME TIRAGE MENSUEL

13 MAI 1891

3184 LOTS } VALANT $52,752.00

Prix du Billet: $1.00; 11 Billets pour $10.00

GROS LOT

VALANT $15,000.00

DEMANDEZ LES CIRCULAIRES.

Le Gérant, S. E. LEFEBVRE.

81, rue Saint-Jacques, Montreal CANADA.

MÉDAILLE D'OR, PARIS, 1878.

W. BAKER & Co.'S

Breakfast Cocoa

Dont l'excédent d'huile a été enlevé.

Est Absolument pur et soluble.

Aucun produit Chimique

n'est employé pour sa préparation. Il a *plus de trois fois la force* du cacao mélangé avec l'amidon, l'arrow-root ou le sucre; il est donc bien plus économique, *coûtant moins d'un sou la tasse*. Il est délicieux, nourrissant, fortifiant, FACILE A DIGÉRER, et convient admirablement aux malades aussi bien qu'aux personnes en bonne santé.

Se vend partout chez les Epiciers.

W. BAKER & CO., Dorchester, Mass.

Colonne Carsley

MANTEAUX

L'assortiment le plus grand et le plus considérable de gilets et manteaux que l'on puisse voir à Montréal.

S. CARSLEY

LISTE DES PRIX

Gilets courts de couleur à $1.25
Gilets courts de couleur à $2.35
Gilets courts de couleur à $2.60
Gilets courts de couleur à $3.25
Gilets courts de couleur à $3.50
Gilets courts de couleur à $4.10
Gilets courts de couleur à $4.80
Gilets courts de couleur à $4.95
Gilets courts de couleur à $5.70

S. CARSLEY

Gilets courts noirs à $1.75
Gilets courts noirs à $2.30
Gilets courts noirs à $2.85
Gilets courts noirs à $3.35
Gilets courts noirs à $4.65
Gilets courts noirs à $5.75

Pour toutes sortes de gilets et manteaux allez directement au magasin le meilleur marché, savoir chez

S. CARSLEY

HABILLEMENTS D'ENFANTS!

Samedi est notre grand jour de vente d'habillements de petits garçons. Nous avons un personnel extra ce jour-là. Avant d'aller ailleurs ne manquez pas de visiter le département de vêtements confectionnés pour petits garçons; l'assortiment le plus considérable et le plus choisi de Montréal.

S. CARSLEY

VETEMENTS

DE

Petits Garçons

Pardessus de printemps
Pardessus de printemps
Pardessus de printemps
Pardessus de printemps
Pardessus de printemps

Habillements d'enfants d'école
Habillements d'enfants d'école
Habillements d'enfants d'école
Habillements d'enfants d'école
Habillements d'enfants d'école

Habillements noirs pour garçons
Habillements noirs pour garçons
Habillements noirs pour garçons
Habillements noirs pour garçons
Habillements noirs pour garçons

S. CARSLEY

CHAUSSURES et SOULIERS

Ce nouveau département a été un succès. Les dames qui veulent avoir des chaussures et souliers ne devraient pas manquer de visiter ce département avant d'acheter ailleurs.

S. CARSLEY

CHUSSURES BOUTONNÉES

POUR DAMES

Chaussures en kid suisse, boutonnés pour dames, $1.25.
Chaussures de dames Dongola brillantes, $2.00.
Chaussures en kid français pour dames, $3.00.
Chaussures françaises "Process" pour dames, $3.15.
Pour toutes sortes de chaussures et souliers de dames venez directement chez

S. CARSLEY

DUHAMEL, MARCEAU & MERRILL
AVOCATS
JOSEPH DUHAMEL, C. R.
F. R. MARCEAU, L. L. B.
ALFRED E. MERRILL, L. L. B.
1709, Rue Notre-Dame, 1709
Bâtisse de la " Royale," vis-à-vis le Séminaire
Téléphone No 2574 61—1a

OUIMET & EMARD
AVOCATS
Bureau: No. 180 Rue SAINT-JACQUES
Edifice de la Banque d'Epargne, Montréal
Hon. J. A. OUIMET, C.R., M.P.
J. U. EMARD, L.L.L.
Téléphone No. 1109. Boîte P. O. No. 1337

J. REEVES,
(ci-devant de la rue Dorchester)
MANCHONNIER
1891, Rue Sainte Catherine, Montréal
Près de la rue Saint Dominique.
Fourrures de toutes sortes nettoyées, teintes, réparées ou faites à neuf.
Spécialité: Gilets en seal pour dames et pardessus en seal pour hommes. 41—1a

A. FISET, L. L. B.,
NOTAIRE,
73, RUE SAINT-JACQUES
Argent à prêter sur hypothèque. Règlement de successions et de faillites. Téléphone Bell 2776. 51—1a

Chapleau Hall Nicolls & Brown
AVOCATS
PROCUREURS, COMMISSAIRES, ETC.
47—RUE SAINT-JACQUES—47
MONTRÉAL
L'honorable J. A. CHAPLEAU, C. R., M.
JOHN S. HALL, Jr, C. R., M. P. P.
AMINE D. NICOLLS.
ALBERT J. BROWN. 78—ua

FRS ST-GERMAIN
AGENT D'IMMEUBLES
80, RUE ST-JACQUES, MONTREAL
Spécialité: Administration de successions et collections de loyers.
Treize années d'expérience et références de première classe. 109—a

L. J. HERARD
MARCHAND DE
Ferronneries, Quincailleries, Outils, Ustensiles de Cuisine, etc.
Annonce qu'à partir de ce jour, son établissement sera fermé tous les soirs à six heures. 302—1a

DORE & CHARBONNEAU
(Anciens élèves de l'Ecole Polytechnique)
INGÉNIEURS CIVILS, ARPENTEURS,
Architectes et Solliciteurs de Patentes,
S'occupent de chemins de fer, ponts, aqueducs, égouts, constructions et arbitrages.
15 COTE SAINT-LAMBERT, MONTRÉAL

Dr PAUL ROYAL
Démonstrateur d'Anatomie à l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, a transporté ses bureaux au
No 120 — rue Saint-Denis — No 120
Consultations: Médecine et Chirurgie, 8 à 10 du matin; 1 à 3 heures après-midi; 7 à 8 heures soir. 283 1a

J. Emile Vanier
Ancien élève de l'Ecole Polytechnique
INGENIEUR CIVIL ET ARPENTEUR
107 Rue Saint-Jacques
En face du carré de la Place d'Armes.
Demandes de BREVETS D'INVENTION, Marques de Commerce, etc., préparées pour le Canada et l'étranger. 25—a

Dr. PAUL PHILIPPE
Ancien interne en Médecine et en Chirurgie des hôpitaux de Paris.
Consultations—Médecine-chirurgie. Gynécologie: 9 à 10 heures du matin; 1 à 3 heures après-midi; 8 à 9 heures soir.
86, RUE BERRI 221-1a

Dr F. D. MONGEON
CHIRURGIEN DENTISTE
116, Rue Saint Denis
Au-dessus de la pharmacie Baridon.
Extraction sans douleur. Dentiers faits d'après les procédés les plus nouveaux. Obturation en or, etc. 10—1a

F. BOISMENU
ARBITRAGES, EVALUATIONS, ETC.
17—Côte de la Place d'Armes—17
129—ua

J. A. DORVAL
RELIEUR
Livres Blancs, Réglage, Brochures, etc.
80—RUE SAINT-LAURENT—80
Bloc Robillard

J. H. LECLAIR
ARPENTEUR
Arpentages publics et privés, Confection de Cadastres, Brevets d'invention, Marques de Commerce, etc.
Attention spéciale portée aux arpentages de la campagne.
62 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

C. A. CORNELLIER
AVOCAT
71a rue Saint-Jacques

D. N. GERMAIN & CIE
MARCHANDS DE
Ferronnerie, Peinture, Huiles, Vernis, Vitres, Poêles, Fournaises, Ustensiles de Cuisine, etc.
1373, rue Ontario, Montréal
Une visite est respectueusement sollicitée. Téléphone Bell No 6583. 6—1a

OSCAR GAUDET
AVOCAT
1672 rue Notre-Dame, En face du Palais de Justice
23a

Dominion Vermicelli and Macaroni Co.

COUTU & JACQUES
PROPRIETAIRES
1450, Rue Notre-Dame
MONTREAL
P. S.—Nous sollicitons l'encouragement des marchands de gros. A l'avance, nous pouvons leur dire que nos qualités, nos conditions et nos prix leur donneront entière satisfaction. De plus ils assureront le succès d'une manufacture nationale. 69—s m—jno

O FORTIN
MÉDECIN-VÉTÉRINAIRE
Heures de Bureau: 8 à 10 a.m.; 1 à 6 p.m
BUREAU ET INFIRMERIE.
12—RUE ST-URBAIN—12
Ancienne place de Geo. Swinburne.
Téléphone Fédéral: 887.
Bureau du soir: 148 rue Champ de Mars.
Traitement de toutes maladies des animaux domestiques. 181

AU PUBLIC VOYAGEUR

Pour l'information des voyageurs et du public en général, nous donnons ci-dessous la liste des principaux hôtels du Canada. Le fait qu'on y reçoit LA MINERVE dans chacun de ces hôtels n'est pas sans importance pour les annonceurs et le commerce en général.

Acton Vale, Hôtel Richelieu.
Arthabaskaville, Hôtel Albion.
Berthier en Haut, Hôtel du Canada.
Boston, Tremont House.
Beauharnois, restaurant de Beauharnois.
Buckingham, Grand View Hotel.
Clarence Creek, Ont., Hôtel Latreil
Curran, Ont., Hôtel Labelle.
Hull, Hôtel Impérial.
Iberville, Hôtel Mercier.
Ile Perrot Nord, Hôtel Ile Perrot.
Joliette, Hôtel Rivard.
Lachine, Hôtel Barré.
L'Assomption, Hôtel Archambault.
Laurentides (St-Jean), Hôtel Canada.
Lachute, Hôtel Argenteuil.
Lachute, Hôtel Paquet.
Longue-Pointe, Hôtel Pepin.
Laprairie, Hôtel Laprairie.
do Hôtel Montréal.
do Maison Robert.
Louiseville, Hôtel Fréchette.
La Baie, Hôtel Vigneau.
La Patrie, P. Q., Hôtel Gendreau.
Hôtel Bourassa, Saint-Jacques le Mineur.
Hôtel Anapolis, Yamachiche.
Hôtel Racine, Rivière Gagnon.
Montréal—Hôtel Windsor, Place Dominion, rue Dorchester.
do St-Lawrence Hall, 135 rue Saint-Jacques.
do Hôtel Richelieu, 41 à 47 rue Saint-Vincent.
do Hôtel Jacques-Cartier, 21, Place Jacques-Cartier.
do Hôtel Lauzon, 1227 et 1229 rue Saint-Laurent, quartier St-Jean-Baptiste.
do Hôtel Bourdon, 91 Saint-André.
T. Lanctot, coin Ste-Catherine et Sanguinet.
Revere Hotel, 135 Cathédrale, P. Rivard prop.
Union House, 2307 Notre-Dame.
Restaurant T. Surprenant, coin des rues Dorchester et Saint-Urbain.
Osborne House, 34 rue Osborne.
do Hôtel B. A. Courtemanche, Ch. Papineau.
do Hôtel Lalonde, 59 Place Chaboillez.
do Grand Pacific Hotel, 30 Barrack.
do Restaurant A. Rodrigue, coin des rues Saint-Jacques et Richmond.
do Club St-James, 831 rue Dorchester.
New-York Fith Avenue Hotel.
do French Hotel.
Nicolet, Hôtel du Canada.
Ottawa, Hôtel Alexandria.
do do Hudon.
do Russell House.
Papineauville, Hôtel Côté.
Piedmont, Qué., Hôtel Piedmont.
Plaisance, Hôtel Charlebois.
do Hôtel Gravel.
Philadelphie, Pa., Continental Hotel.
Pointe Claire, Hôtel du Canada.
do Hôtel Windsor.
do Hôtel Duchesneau.
Québec, Hôtel Saint-Louis.
Rigaud, Hôtel du Canada.
do Hôtel Rigaud.
Roberval, Lac Saint-Jean, Q., Hôtel Roberval.
Sainte-Geneviève, Hôtel Guilbault.
Sainte-Adèle, Hôtel Godmer.
St-Antoine, Richelieu, Hôtel Giard.
Saint-Clet, Hôtel du Canada.
Saint-Chrysostôme, Hôtel Union.
Saint-Dominique Station, Hôtel Saint-Dominique.
Saint-Eustache, Hôtel du Canada.
Saint-Faustin, Hôtel Dusablon.
Ste-Geneviève, Hôtel Jacques Cartier.
Saint-Gabriel de Brandon, Hôtel Cornellier.
St-George-Est, Beauce, Hôtel Poulin.
Saint-Hyacinthe, Hôtel Yamaska.
do Hôtel du Canada.
Saint-Jacques le Mineur, Hôtel Derenleau.
Saint-Jean, Hôtel Windsor.
Saint-Jovite, Hôtel Plouffe.
Sainte-Julienne, Hôtel Prevost.
Saint-Laurent, Hôtel Crevier.
Saint-Martin (Laval) Hôtel Lapensée.
Sainte-Rose, Hôtel Magnolia.
Saint-Romuald, Hôtel Saint-Hilaire.
Saint-Rédempteur, Hôtel Saint-Rédempteur.
Saint-Sauveur, Hôtel Beauchamp.
Sainte-Scholastique, Hôtel Poirier.
Sainte-Thérèse, Hôtel Blainville.
Sainte-Thérèse, Hôtel Jérôme.
Sainte-Tite, comté de Champlain, Hôtel Marchand.
Saint-Zotique, Hôtel Fournier.
Sorel, Hôtel Fish.
Sherbrooke, Railway Hotel.
Sherbrooke-Est, Hôtel Desruisseaux.
Somerset, Hôtel Saint-Pierre.
Terrebonne, Hôtel Bernardin.
Thurso, Hôtel Chevrier.
Treadwell, Ont., Hôtel Duchêne.
Trois-Pistoles, Hôtel Lavigne.
Trois-Rivières, St-James Hotel.
Trois-Rivières, Dominion Hotel.
Valcourt, Hôtel Valcourt.
Varennes, Hôtel Brodeur.
Victoriaville, Hôtel Prince de Galles.
Victoriaville, Hôtel Samson.
Valleyfield, Queen's Hotel.
Valleyfield, Hôtel Madore.
Valleyfield, Hôtel Vachon.
Valleyfield, Hôtel Windsor.
Waterloo, Hôtel Baulne.
Wendover, Ont., Hôtel Rouleau.

H. A. MILLER,
Peintre de maisons, d'enseignes et de rideaux, tapissier et décorateur, doreur, vitrier, imitateur, blanchisseur, etc., 1996, rue Sainte Catherine. Je garantis de donner satisfaction aux plus exigeants: tout ouvrage fait sous le plus court délai. N'oubliez pas que je suis Canadien-français, et je sollicite votre patronage. 253—i

La tête de Napoléon

Napoléon avait la tête d'une forme particulière, mais cela ne l'empêchait pas d'avoir mal à la tête. La migraine est un mal aussi commun que souffrant, que l'on peut facilement guérir, en même temps que détruire ses causes, par l'emploi des Burdock Blood Bitters, remède toujours infaillible pour toutes sortes de maux de tête.

Avis aux mères

L'on devrait toujours faire usage du "Sirop Calmant de Madame Winslow" durant la dentition des enfants. Il calme l'enfant, attendrit les gencives, soulage la douleur, guérit les coliques et est le meilleur remède pour la diarrhée. 25 cents la bouteille.

Sombre et taciturne

Sombre et taciturne est la condition qu'amène le mauvais sang. Le bon sang est rouge clair. Pour guérir le mauvais sang et ses conséquences et pour avoir du bon sang et en bénéficier de la plus sûre et de la meilleure manière, employez les Burdock Blood Bitters fortement recommandés par tous ceux qui s'en servent comme le meilleur purificateur du sang.

CHRONIQUE

Adieux aux mois d'avril—Salut au mois de mai—Une fiche de consolation, réédition d'une fable de Lafontaine—L'esprit des autres—Le parlement fédéral

Dans un moment de mauvaise humeur, Voltaire disait, en quittant la Hollande, où il n'avait vu, prétendait-il, que des amateurs du sport chassant des canards le long des innombrables canaux qui sillonnent les Pays-Bas en tous sens: "Adieux! canaux, canards, canaille."

Un vénérable prélat, faisant ses adieux à l'Allemagne où il avait été comme nonce, étant au sommet des Alpes, prononça ces paroles significatives: *Aspice, nudatas, barbara terra, nates.*

***

Nous serons moins réalistes dans nos adieux; mais, tout de même, personne ne pleurera le départ de ce mois; car il a été maussade, ennuyant, intolérable, insupportable. De la pluie, et encore de la pluie.

On dirait qu'il y a un contrat tacite entre notre corporation et la température, pour justifier nos municipaux d'entretenir (ce n'est pas le mot, mais notre langue est si pauvre) nos rues dans un si mauvais état. On patauge, on éclabousse et on est éclaboussé du matin au soir. Aussi que de rhumes, de croup, de grippe, de toux, de pleurésie, de pneumonie, etc., etc., etc.

***

Mais c'est la faute à la saison.

Tout s'enfante dans la douleur dans la nature. Aujourd'hui la tristesse, demain la gaieté. Au mois d'avril, si morose et si sévère, succède le mois de mai, le doux moi de Marie, le mois des fleurs.

Avouons toutefois, qu'en Canada le printemps n'est pas la plus belle des quatre saisons, mais bien la plus prosaïque et la plus fatiguante, nonobstant les dires des poëtes et des romanciers, troupe légère et sujette à mentir.

***

Vivent l'hiver et l'été! Ce sont les deux seules saisons où l'on peut voyager avec comfort, faire des affaires, aller et venir sans s'exposer aux maladies et souvent à la mort.

***

Une fiche de consolation.

Je rencontrai une fois un pauvre diable qui m'insussurra à l'oreille: "la vie est parsemée d'anicroches. On a abusé de ma généreuse hospitalité. J'avais une famille, on a chassé mes enfants; j'avais du butin, mais on me l'a enlevé; voulant avoir au moins un oreiller pour reposer mon infortune, je découvris mes voleurs; mais ils me chassèrent à coups de poings, me vilipendèrent et me calomnièrent sous serment.

Ils étaient une meute—toute une famille liée contre un. Ils me firent condamner. Il paraît que la coutume de Lorris n'est pas abolie dans la province de Québec, puisque "les battus paient l'amende."

J'ai encore un représentant parmi ces honnêtes gens, mais ils vont le mettre à la porte, après l'avoir exploité et s'en être servi comme d'une queue de veau, et une bête de somme."

***

Je tâchai de consoler ce patira, en lui récitant une fable de Lafontaine:

LA LICE ET SA COMPAGNE

"Une lice (chienne) étant sur son terme
"Et ne sachant où mettre son fardeau si [pesant
"Fait si bien qu'à la fin sa compagne con- [sent
"De lui prêter sa hutte, où la lice s'enferme.
"Au bout de quelque temps sa compagne [revient,
"La lice lui demande encore une quinzaine:
"Les petits ne marchaient, disait-elle, qu'à [peine.
"Pour faire court, elle l'obtient.
"Ce second terme échu, l'autre lui rede- [mande
"La maison, sa chambre, son lit
"La lice cette fois montre les dents, et dit:
"Je suis prête à sortir avec toute ma [bande,
"Si vous pouvez me mettre dehors.
"Les enfants étaient déjà forts.

"*Ce qu'on donne aux méchants toujours [on le regrette*
"Pour tirer d'eux ce que l'on prête,
"Il faut que l'on en vienne aux coups,
"Il faut plaider, il faut combattre.
"Laissez-leur prendre un pied chez vous,
"Ils en auront bientôt pris quatre."

***

L'esprit des autres.—A propos de coquilles.

La coquille est, ainsi que le disait un jour un de nos confrères, le produit incestueux de la typographie et du hasard, à moins qu'elle ne soit due à la malice du compositeur.

Une interversion de mots, de caractères, au moment de la composition, et la coquille est commise.

Alphonse Karr avait dit: "La vertu doit avoir des *bornes*." On imprima: "La verju doit avoir des *cornes*."

***

Le journal—*Les Petites affiches*, contenaient il y a quelques temps cette singulière annonce: "Belle femme à vendre ou à louer; très productive si on la cultive bien." Vous avez deviné: femme au lieu de ferme.

***

Une gaffe—Oh! la jolie petite fille, dit l'une d'elles, Elle est à vous, madame?

—Mais oui, ma dame.

—La première: comme le père doit être beau garçon!

***

Une économie incomprise.

Je disais ces jours derniers à un marchand prospère de la rue Saint-Laurent: Pourquoi vos affaires vont-elles si bien?—La raison en est bien simple. — Je n'arrose presque jamais.

—Comprends pas?

Voici: l'eau coûte cher, et un arroseur revient à cinquante piastres par mois pour jeter de l'eau dans les vitrines, dans la rue sur les trottoirs et sur les passants depuis 5 heures du matin à aller jusqu'à 11 heures du soir.

En n'arrosant pas, mon trottoir et ma portion de rue sont toujours secs, et les acheteurs en profitent pour traverser la rue et venir chez moi, sans que les bas de robes soient salies, et les souliers crottés.

Ce marchand devance son époque. Il oublie qu'il a fallu deux cent cinquante ans pour abolir les enseignes en saillie.

***

Le nouveau parlement fédéral

Les chambres fédérales vont s'ouvrir le 30 avril courant.

Ce sera une session fort intéressante. Car s'il y a de nouveaux membres, il y a aussi beaucoup d'anciens, et la discussion se fera encore cette fois-ci par les mêmes orateurs, moins M. Blake.

Il y aura relativement peu de jeunes gens en chambre. Car Laurier, Chapleau, Frs Langelier, Desjardins et même Tarte commencent à avoir de l'âge, ainsi que les honorables Caron et Ouimet.

Mais nous attendons nos nouveaux législateurs à l'œuvre. S'ils remplissent la dîme de leurs promesses, l'âge d'or va revenir sur la terre: *novus renascitur ordo*, comme au temps d'Auguste.

Cependant il y a de très braves gens qui ont des doutes à ce sujet.

Ils disent qu'il y a déjà près de cent ans qu'un legs de cent mille piastres a été constitué, pour être remis au candidat qui sera aussi poli et aussi fidèle à sa parole, le lendemain que la veille de son élection; mais que ce legs est encore en dépôt.

Espérons toujours, en attendant.

Et puis, les rois ne seront parfaits que lorsque tout le monde le sera, ce qui pourrait encore prendre quelques années.

Il n'est pas donné à tous les peuples d'avoir des administrateurs comme M. Mercier, qui est en train de nous bâtir des châteaux en Espagne. Mais il paraît que ça coûte plus cher pour bâtir des châteaux imaginaires que des châteaux réels, sans compter que c'est plus difficile à hypothéquer.

Montréal, 26 avril 1891.

Fête de saint Marc Evangéliste, un des patrons des cultivateurs.

L. U. FONTAINE.

N. B.—Un journal de cette ville voudrait voir disparaître Nelson de la place Jacques-Cartier. Il oublie qu'il n'y a qu'en France qu'on *expulse*.

Nelson occupe la place que lui avaient souhaité nos ancêtres. Quand on est niché sur le site d'un dieu priape, il faut en avoir les parfums, en contempler les richesses.

Puis le célèbre amiral avait fait quelque chose au Canada, n'en déplaise au confrère.

Il avait presque conquis une jolie Canadienne, mais pas d'origine française, par exemple. Car pour celle-là, il a fallu 150 ans aux Anglais pour la conquérir.

Aussi vers 1763 Georges III, voyant la belle dame Chaussegros de Léry à sa cour, lui dit galamment: J'ai véritablement fait une belle conquête.

La demi-conquête de Nelson était une Wilson, demeurant à Québec. Nelson failli à l'épouser, bucolique qu'il devait renouveler plus tard à Naples.

Mademoiselle ou Madame Wilson, par suite de revers de fortune, alla s'établir sur l'Ottawa, en pleine forest.

***

Elle tenait maison de pension, ces hôtes étaient des voyageurs (raffmen).

***

Un jour, dit Montpetit, Jos. Montferrand (Car il a écrit son histoire) sans le sou, passa par là. Il était à la tête d'une trentaine d'hommes.

Ils voulaient se divertir ces braves travailleurs avant que d'entrer en *hivernement*.

Le fameux Jos promettait de payer au retour—Bien—Mais on voulait un écrit—En voici un, cria l'hercule canadien, en empreignant son talon de botte ferré au plancher de haut. Cette emprunte ou reconnaissance par écrit fut considérée comme aussi valable qu'un acte notarié, et l'on pu boire et manger à satiété.

L. U. F.

POURQUOI SE GENER!

Il ne faut pas prendre au tragique la rupture partielle des relations entre l'Italie et les Etats-Unis, un rappel de ministre n'est pas une déclaration de guerre.

Le télégraphe nous a donné le sens des derniers pourparlers.

M. Blaine a répondu que la détermination prise par le ministre italien lui paraît sans motif, à Washington, on n'a pas d'action sur les tribunaux à la Louisiane, étant donné le système fédératif en vigueur aux Etats-Unis. Quant au principe de l'indemnité civile, il n'est pas contesté.

—Nous nous bornons, a répondu le secrétaire de la légation d'Italie, à demander l'ouverture de poursuites judiciaires et n'avons pas la prétention de réclamer la punition des assassins sans jugement régulier. Dites-nous que la justice pénale sera montrée et nous nous déclarerons satisfaits. Quant à l'indemnité civile en faveur des victimes, nous nous empressons de prendre acte de votre promesse.

Il semble que, dans ces termes, la réclamation de l'Italie n'ait rien d'exagéré. C'est ainsi qu'on en juge un peu partout.

"Les affiliés à la Mafia assassinés à la Nouvelle-Orléans peuvent n'être pas sympathiques, mais ce qui l'est moins encore, c'est la façon de la grande république américaine de concevoir ses devoirs internationaux et de se retrancher derrière les constitutions des Etats formant l'Union pour assurer l'impunité à des actes de barbarie dignes de la civilisation africaine.

"Toutes les grandes puissances doivent se montrer dans cette affaire solidaire du gouvernement offensé et ne pas permettre que les prétendus principes d'un droit nouveau, spécialement Yankee, qui jurent avec les plus élémentaires notions de droit et de justice dans le vieux monde civilisé, s'introduisent dans le droit public et les relations internationales."

Voilà ce que disait naguère l'*Indépendance Belge*, un organe qui fait autorité dans les questions de politique internationale.

Cela est parfaitement vrai. Mais aux Etats-Unis, ces arguments ne portent pas. Elle ne se gêne pas cette bonne république yankee! On tolère de sa part des procédés qu'on n'accepterait jamais d'un Etat européen.

Elle a mis à la porte, il y a quelques mois, sans autre cérémonie, lord Sackville, ministre de la Grande-Bretagne. Le cabinet de Londres a empoché cet affront sans souffler mot. Le marquis di Rudini ne pourra pas être plus fier. Les journaux anglais lui prédisent un échec diplomatique.

Quant à la guerre, seule sanction possible de pareilles démarches, personne n'y songe sérieusement.

Ce serait presque, toute proportion gardée, la lutte de l'éléphant et de la baleine dont parlait un jour M. de Bismarck.

Et si les Etats-Unis n'ont pas craindre la guerre, pourquoi se gêneraient-ils avec l'Italie?

J. DE L.

FEUILLETON

Le Maître de Forges

(Suite)

— Et la morale, monsieur? dit-il.

— Oh! la morale de la rue des Lombards! répliqua le duc en faisane un geste d'insouciance.

Moulinet prit un air important.

— La rue des Lombards a bien sa valeur, scanda-t-il. Vous en savez quelque chose!

— Oh! fit, monsieur Moulinet, s'écria le duc, ne remuez pas ainsi vos gros sous. On sait que vous êtes riche. Et toisant avec un dédain l'ancien juge au tribunal de commerce: C'est votre unique mérite, n'en abusez pas!

— Mon mérite, en ce cas, perdant tout à fait son calme, a sur le vôtre cet avantage qu'il augmente tous les jours. Poursuivez votre coupable entreprise! Le seul résultat que vous obtiendrez sera de vous faire une bonne querelle avec le mari, et je vous préviens d'avance que toutes mes sympathies seront de son côté...

— Parfait! fit le duc.

— S'il vous tue, continua Moulinet, qui s'animait en parlant, vous n'aurez que ce que vous méritez!

— Le jugement de Dieu!

— Nous vous ferons faire, ma fille et moi, des funérailles dignes de notre fortune, et nous irons vous pleurer à Monaco et aux bains de mer, pendant le délai légal.

— Enfin, un deuil gai!

—Outre du déreglement de vos passions...

— Ah! monsieur Moulinet! terminons! interrompit le duc avec hauteur, je ne demande pas de conseils, et je n'accepte pas de leçons. Pendant quelques minutes, votre pédantisme prud'hommesque m'a amusé, mais en voilà assez!

— Très bien, monsieur, dit Moulinet, dominé par l'insolence du duc, faites à votre guise, je m'en lave les mains.

Et, agitant sa tête d'un air digne, le beau-père remonta vers les salons.

Un grand mouvement venait de se produire sur la terrasse. Suzanne était venue en courant trouver son frère, qui causait avec le procureur général et le préfet, et, un peu haletante, très émue:

— C'est une députation des ouvriers, dit-elle. Ils sont dix; ils demandent la permission d'approcher.

— Mais comment donc! s'écria le préfet, dans lequel le démocrate, fouetté par ces mots: députation d'ouvriers, se réveilla. Une petite démonstration populaire... c'est parfait!

— Il va me demander qu'on joue la *Marseillaise!* murmura le trésorier-payeur en souriant.

Philippe s'était avancé vers les ouvriers:

— Ah c'est vous, Gobert! dit-il, en reconnaissant son plus ancien contre-maître, vêtu de ses habits des grands jours, le chapeau à la main, et portant un énorme bouquet, en souriant d'un air inquiet...

—Arrivez donc, mon brave, et vous aussi, mes amis.

Gobert, grand vieillard aux cheveux blancs, resta planté sur ses jambes, médusé par la vue de tout ce monde élégant, qui, rangé sur la terrasse, l'examinait avec curiosité.

— Va donc, murmuraient ses camarades rangés derrière son dos. Va donc, puisque c'est toi qui dois parler.

Mais lui, paralysé par une émotion invincible, regardait, les yeux écarquillés, comme s'il eût été changé en pierre.

Ce fut Suzanne qui rompit le charme, en venant gentiment prendre par la main le vieil ouvrier, qu'elle connaissait depuis quelques années et en le conduisant devant Claire. Le contremaître s'inclina devant la jeune femme, très troublé, cherchant ses mots, quoiqu'il eût appris son petit discours par cœur.

— Puisque le patron le permet, madame Derblay, daignez accepter ce bouquet que je suis chargé de vous offrir, au nom de tous les camarades, en vous souhaitant votre fête... Il faut que vous sachiez qu'à Pont-Avesnes, nous sommes dix-huit cents qui devons ce que nous avons à votre mari, qui nous a bâti des maisons, des écoles, une infirmerie qui nous traite comme ses enfants... Et, voyez-vous, nous sommes reconnaissants du bonheur que vous lui donnez.

La parole s'étrangla dans la gorge de Gobert, gagné par l'attendrissement des cris, des applaudissements éclatèrent avec force. Le préfet avait donné le signal, en se tournant vers les jeunes époux, avec un sourire plein d'approbation. Claire, en entendant le contre-maître parler du bonheur qu'elle donnait à Philippe, avait tressailli. Ainsi de tous côtés, partout et toujours, cette louange ironique lui arrivait.

Le tumulte s'était apaisé. Gobert, débarrassé de son bouquet restait toujours planté devant monsieur et Madame Derblay.

— Mais, reprit-il, j'ai autre chose à dire... Le pays va être appelé à élire un député.

A ces mots, Moulinet fit un pas en avant, comme s'il était mis directement en cause. Le préfet se redressa et lança autour de lui, un regard plein d'autorité.

— Et nous venons, continua Gobert, prier le patron de se laisser porter dans la circonscription de Pont-Avesnes.

Moulinet poussa un immense soupir de soulagement.

— La circonscription voisine de la mienne, s'écria-t-il, bravo!

Une tempête de hourras et d'exclamations, partant de la grille de la cour d'honneur, fit écho à la voix du vieux contremaître. Les ouvriers de l'usine, endimanchés avec leurs femmes et leurs filles, se pressaient sur la place, assistant de loin à la manifestation qu'ils avaient préparée.

— Ouvrez la grille, dit Philippe, que tout le monde entre.

Et, en un instant, un flot joyeux se répandit dans les parterres, débordant dans le parc, sous les lanternes vénitiennes, qui éclairaient de leurs lueurs multicolores, les allées profondes et les ronds-points mystérieux ornés de statues.

— Ces braves gens ont eu une excellente pensée, dit le préfet gracieusement. M. Derblay est des nôtres; c'est un libéral, dans la plus généreuse acception du mot. Pour tous, son nom signifie: science, probité, travail et liberté!

— Voilà une candidature que j'appuie, répétait Moulinet. A nous deux, nous tiendrons l'arrondissement. Je vais tr[illegible]ler mes fermiers. Comités, r[illegible]s, discours, c'est mon affaire. [illegible] enlevons l'élection haut la [illegible]

— Eh bien! mon cher préfet, il me semble que nous faisons un peu de candidature officielle! dit Cerrière le majestueux Monicaud une voix martiale. Le préfet se retourna, comme si on lui avait marché sur le pied, et se trouva nez à nez avec le général, qui le dévisageait d'un air goguenard. Le représentant de l'administration civile adressa un sourire au représentant de l'administration militaire.

— Eh! mon cher général, quand on a si bien dîné chez les gens, on ne peut pas avoir l'air de les combattre au dessert! Politesse de digestion!

Puis, pivotant sur ses talons, il murmura entre ses dents: "Prétorien, va!"

— J'accepte, mes amis, disait Philippe, l'honneur que vous me faites. Non dans un but d'ambition,—vous savez que je recherche peu les occasions de me mettre en avant,—mais parce que j'espère une fois de plus pouvoir vous être utile.

Il y eut un grand tumulte; des cris s'élevaient de la foule, et, pendant deux minutes, on ne vit que des bras, agitant frénétiquement des chapeaux et des casquettes. Puis le bruit tomba peu à peu. Claire s'était avancée à son tour:

— Quant à moi, mes amis, dit-elle, je vous remercie du fond du cœur de votre bonne pensée. Et vous, Gobert, puisque vous êtes le plus ancien de l'usine, pour tous vos camarades, venez m'embrasser.

Et gracieuse, souriante, elle tendit la joue au vieux contre-maître bouleversé, au supplice dans sa redingote noire un peu juste, et devenu tout rouge de ses cheveux blancs. Gobert s'approcha, et, avec autant de précaution que si le doux visage de Claire eût été brûlant, comme le fer rouge que l'ouvrier était habitué à marteler, il embrassa la jeune femme.

—Oh! madame, dit le brave homme, ne pouvant retenir une larme, les Derblay ont toujours été de braves gens, et vous êtes bien digne d'être de la famille.

Claire jeta à son mari un regard de triomphe. Les paroles de l'ouvrier lui semblèrent avoir rattaché les liens qui l'unissaient à Philippe.

Athénaïs ricanait, en chuchotant avec La Brède et du Tremblays:

—Eh bien! Mais c'est tout à fait charmant: nous nageons dans le socialisme.

Une acclamation énorme coupa la parole à la duchesse, Philippe venait de donner ordre de rouler quelques pièces de vin dans un rond-point du parc, et il avait envoyé chercher la fanfare du pays. En un instant, une estrade fut improvisée avec des planches. Et, hissés sur cet échafaudage, les musiciens firent entendre les notes criardes de leurs instruments. Les vignerons de la côte, attirés par le bruit, se mêlaient aux ouvriers de l'usine, et la vieille hostilité qui divisait le pays en deux camps était en voie de disparaître. Dans les grandes allées, à la lueur des lanternes multicolores, qui éclataient comme des fleurs fantastiques, dans la sombre verdure des arbres, cette multitude agitée et bruyante semblait une noire fourmilière.

Soudainement la nuit fut traversée par un éclair brillant, et la première bombe d'un feu d'artifice, commandé et préparé avec grand mystère par le baron, éclata bruyamment dans les airs, jetant sur la foule ébahie une pluie éblouissante d'étoiles d'or. Puis les fusées sillonnèrent l'espace de leurs traînées du feu, et les taillis du parc s'illuminèrent des clartés vertes et rouges des feux de Bengale.

Les musiciens s'étaient arrêtés, et, leurs instruments sur leurs genoux, aux premières loges de l'estrade, ils suivaient le vol capricieux des serpenteaux et le surprenant jaillissement des chandelles romaines.

Le délicieux du Tremblays, qui ne manquait jamais l'actualité, fredonnait d'une voix aigre les premiers mots de la chanson bien connue:

Petit Pierre, hausse-moi,
Que je vois la fusée volante....

Le préfet, se tournant vers Moulinet, lui dit avec enthousiasme:

—Voyez-vous comme le rouge fait bien dans les feux d'artifice! Quelle belle couleur!

—J'aime aussi beaucoup le vert, répondit l'ancien juge, qui n'avait pas saisi l'allusion.

—C'est la couleur de l'espérance, dit gracieusement le trésorier-payeur, en saluant Moulinet.

Le père de la duchesse comprit. Il était lucide pour ce qui touchait à ses intérêts. Il regarda l'ancien viveur avec bienveillance. Il le trouva un homme très comme il faut. Du reste, celui-ci avait la plus belle paire de chevaux du département.

—Eh bien! monsieur Moulinet, dit le baron qui s'était approché, cela va bien? Vous paraissez enchanté!

—Oui, baron, répondit l'ancien juge avec expansion. Ce luxe, ces fêtes, cette animation, tout cela m'enchante. J'étais né pour la haute vie. Mes goûts protestent contre l'injustice de mon origine...

—Votre esprit suffirait à la faire oublier! dit Préfont, avec un sang-froid imperturbable.

Une rougeur immense illumina le ciel. C'étaient les pièces principales qui s'allumaient. Sous un portique flamboyant, un petit enfant, dessiné par des feux roses, couronnait une grande femme silhouettée par des feux blancs.

—L'Amour couronnant l'Industrie! dit le baron, qui se crut obligé d'expliquer l'allégorie.

—Connu! murmura le majestueux Monicaud à l'oreille du procureur général. L'année dernière, à Neuf-Châtel, où j'étais sous-préfet, on nous a servi l'enfant rose et la femme blanche, le soir de la fête nationale, sous ce titre: L'Avenir couronnant la France.

—Et moi, dit gaiement le trésorier-payeur, je les ai vus figurer, autrefois, dans un feu d'artifice tiré à Ville-d'Avray, pour la fête du docteur Thomson, l'illustre accoucheur, sous cette désignation: L'Enfance couronnant la Médecine.

Un bruit terrible et une aveuglante clarté coupèrent la parole aux invités. Le bouquet, une gerbe embrasée, montait dans le ciel, s'étendant au-dessus des spectateurs comme une voûte de feu. Une grêle de baguettes noircies tomba sur la tête des plus avancés, au milieu des cris et des rires. Puis le ciel redevint sombre, et le parc, doucement éclairé par les lanternes vénitiennes, reprit son aspect. Comme si une main invisible eût donné le signal, les instruments de la fanfare rugirent tous ensemble, jetant au vent de la nuit les premières mesures du quadrille. Puis un silence succéda pendant qu'une voix gouailleuse de gamin criait: "En place pour la contre-danse!"

(A suivre.)

AUTOUR DU MONDE
POUR
$600
Nourriture et coucher compris, par voie du
PACIFIQUE CANADIEN
LE VAPEUR
"Empress of China"
Partira de LIVERPOOL vers le 15 JUIN 1891, faisant escale à
Gibraltar, Naples, Port Said, Suez, Colombo, Penang, Singapore, Hong Kong, Shanghai, Kobe, Yokohama,
De là à Vancouver, où les voyageurs prennent le chemin de fer Canadien du Pacifique.
Pour plus amples informations, publications, etc., s'adresser à n'importe quel agent de billets du chemin de fer Canadien du Pacifique, ou à
D. McNICOLL, Agent Gén. des Pass. Montréal.
Wm F. EGG, Agent des passagers du District, Montréal.

Le CLIMAT des BERMUDES chez vous!
"Il faut que vous alliez aux Bermudes autrement je décline toute responsabilité quant aux conséquences." "Mais, docteur, je n'ai ni le temps ni les moyens d'entreprendre cela." "Eh bien, si c'est impossible essayez
L'EMULSION SCOTT
d'Huile de FOIE de MORUE
Aux Hypophosphites de Chaux et de Soude.
J'appelle souvent le climat des Bermudes en flacon et j'ai guéri un grand nombre de
PHTISIES,
TOUX ET REFROIDISSEMENTS
par ce remède. Son goût agréable est un grand avantage et fait que les estomacs les plus délicats le retiennent facilement. Les effets stimulants des **Hypophosphites** en même temps sont excellents.
Se vend chez les pharmaciens en flacons saumon. Méfiez-vous des imitations.
SCOTT & BOWNE, Bellville.

BURDOCK PILLS
SUGAR COATED
A SURE CURE
FOR BILIOUSNESS, CONSTIPATION, INDIGESTION, DIZZINESS, SICK HEADACHE, AND DISEASES OF THE STOMACH, LIVER AND BOWELS. THEY ARE MILD, THOROUGH AND PROMPT IN ACTION, AND FORM A VALUABLE AID TO BURDOCK BLOOD BITTERS IN THE TREATMENT AND CURE OF CHRONIC AND OBSTINATE DISEASES.

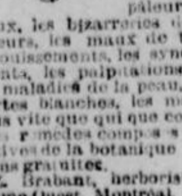
HAGYARD'S PECTORAL BALSAM
CURES COUGHS, COLDS

CARTER'S LITTLE LIVER PILLS
LES PILULES
DE CARTER POUR LE FOIE GUERISSENT
le mal de tête nerveux ou bilieux, et soulagent tous les troubles résultant de l'état bilieux du système, tels que: Etourdissements, Nausées, Somnolence, Fatigue après les repas, Douleurs dans le côté, etc. Quoique le plus grand succès ait été de guérir
LE MAL
de tête nerveux ou bilieux, cependant les petites Pilules de Carter pour le Foie sont aussi également bonnes pour la Constipation, guérissant et prévenant cette indisposition ennuyeuse. Elles corrigent aussi tous désordres de l'estomac, stimulent le foie et règlent les intestins. Si elles guérissaient seulement le mal
DE TETE
elles seraient encore inestimables pour ceux qui souffrent de cette maladie; mais heureusement que leurs bons effets ne s'arrêtent pas là, et ceux qui en feront une fois usage trouveront ces petites pilules si précieuses dans tant de cas, qu'ils ne voudront plus s'en passer 1 mois. Après tout le mal de tête
NERVEUX
ou bilieux est le cauchemar de tant d'existences que c'est dans ce cas surtout que nous vendons nos pilules. Nos pilules guérissent tandis que d'autres n'en font rien.
Les Petites Pilules de Carter pour le Foie sont très petites et très faciles à prendre. Une ou deux sont une dose. Elles sont strictement végétales et n'irritent pas leur action étant agréable à tous ceux qui en font usage. En fiole de 25 cts, 5 pour $1. En vente par les Pharmaciens partout, ou envoyé par la malle.
CARTER MEDECINE CO.
NEW-YORK, E.-U.

HAGYARD'S YELLOW OIL
CURES RHEUMATISM

FREEMAN'S WORM POWDERS
Are pleasant to take. Contain their own Purgative. Is a safe, sure and effectual destroyer of worms in Children or Adults.

D. LOW'S WORM SYRUP
DESTROYS AND REMOVES WORMS OF ALL KINDS IN CHILDREN OR ADULTS SWEET AS SYRUP AND CANNOT HARM THE MOST DELICATE CHILD


$1,000 DE DEFI
Que je guérirai la consomption, la dyspepsie, les maladies des rognons, les maladies du foie, les suites de la grippe, l'asthme, les bronchites chroniques, les toux, les rhumes négligés, l'anémie, les débilités, les pâleurs, les troubles nerveux, les bizarreries de caractères, les langueurs, les maux de tête, les vertiges, les éblouissements, les syncopes, les étourdissements, les palpitations, les essoufflements, les maladies de la peau, les rhumatismes, les pertes blanches, les maladies secrètes, etc., plus vite que qui que ce soit avec des véritables remèdes composés des plantes les plus actives de la botanique médicale. Consultations gratuites.
Z. Brabant, herboriste, 2164 rue Notre-Dame-Ouest, Montréal. 23 mars—1a—l M V

COMPAGNIE DE
NAVIGATION DE QUÉBEC
Le vapeur MIRAMICHI,
A. BAQUET, CAPITAINE.
Partira de Montréal
Le Mardi, 28 avril, à 4 p.m.
et ensuite durant toute la saison, tous les DEUX LUNDIS.
Pour POINTE-AU-PERE, GASPÉ, MALBAIE ou POINTE ST-PIERRE, PERCÉ, SOMMERSIDE, CHARLOTTETOWN et PICTOU.
Pour Fret, Passage et Cabine, s'adresser à
THOS FRASER & CIE.
Agent du Fret et des Passagers, 265, rue des Commissaires.
Ou à H. FOSTER CHAFFEE, 125½, rue Saint-Jacques.
184—juo

Canada Atlantic RAILWAY
MONTREAL ET OTTAWA
Les trains quittent la gare Bonaventure:
8.00 A.M. arrivant à Ottawa à 12.30 P.M.
6.15 P.M. " " 9.45 P.M.
Le train du matin arrête à Alexandria seulement, si ce n'est pour laisser descendre les voyageurs venant de divers endroits par la ligne du Grand-Tronc. Le train du soir arrête à toutes les stations du Canada Atlantique.
TRAINS PARTANT D'OTTAWA:
8.00 A.M. arrivant à Montréal à 11.35 A.M.
5.00 P.M. " " 8.20 P.M.
Le train du matin arrête à toutes les stations du Canada Atlantique. Le train du soir n'arrête qu'à Casselman et à Alexandria, sur le Canada Atlantique.
Les trains de Boston qui partent d'Ottawa à 1.45 p.m. et qui arrivent à Ottawa à 12.00 (midi), font le service local aller et retour
MONTREAL ET VALLEYFIELD
Les trains quittent la gare Bonaventure:
9.00 A.M., arrivant à Valleyfield à 10.25 A.M.
6.15 P.M., arrivant à Valleyfield à 7.35 P.M.
Les trains quittent Valleyfield:
7.05 A.M., arrivant à Montréal à 9.00 A.M.
5.15 P.M., arrivant à Montréal à 7.05 P.M.
Le tableau ci-dessus sera en vigueur lundi, le 27 octobre 1890
Bureau de la Compagnie, 136 St-Jacques
Telephone bell 574
On peut aussi se procurer des billets et réserver des sièges dans les chars-salon à l'hôtel Windsor et à l'hôtel Balmoral. Bureau pour la vente des billets à la gare Bonaventure et au No 143 rue Saint-Jacques.
E. W. DAWSEY, Agent Général, Montréal.
J. SMITH, Agent Gén. des Pass. Ottawa.
E. J. CHAMBERLIN, Gérant Général, Ottawa.

CHEMIN DE FER
VERMONT CENTRAL
Départ des trains de Montréal
DEPOT BONAVENTURE
8.30 A. M.—Train vite arrivant à Saint-Albans 10.50 a.m., Burlington, 12.10 p.m., Montpelier, 12.50 p.m., White River Junction 2.35 p.m., Boston via Lovell 7.30 p.m., et New-York via Springfield 10.00 p.m.
Les nouveaux wagons Buffet-Wagner sont attachés aux trains de Bostons.
4.20 P. M.—Express de New-York tous les jours (dimanche inclus) arrivant à St-Albans à 6.50 p.m. (souper), Burlington 8.15 p.m., Rutland 10.40 p.m., Troy 1.45 a.m., Albany 2.15 a.m., et New-York 6.45 a.m., tous les jours (dimanches exceptés) pour Boston arrivant à 6.00 a.m., Worcester 6.40 a.m., via Rutland, Bellow's Falls et Fitchburg.
Ce train se raccordera à Winchendon, Fitchburg et Boston pour toutes les places dans la Nouvelle-Angleterre
Wagons dortoirs Wagner de Montréal à New-York et Boston.
4.20 P.M.—Local, arrivant à Farnham 5.50 p.m.; Granby, 6.40 p.m.; Waterloo, 7.20 p.m.
8.30 P. M.—Express de nuit tous les jours (dimanches inclus) arrivant à Saint-Albans à 10.45 p.m., White River 3.15 a.m., Manchester 6.20 a.m., Nashua 7.00 a.m., Boston via Lowell 8.30 p.m. Tous les jours (dimanche excepté) pour Fitchburg, arrivant à 9.55 a.m., New-York, via Northampton, Holyoke, Springfield et New-Haven 11.52 a.m.
Ce train se raccorde à Nashua et Winchendon pour Worcester, Providence et tous les points sur les chemins de fer de New-York et de la Nouvelle-Angleterre.
Des nouveaux wagons buffet Wagner sont attachés aux trains de Boston et Springfield.
Pour les billets, indicateurs et toute autre information, s'adresser au bureau de la compagnie, No. 136 rue Saint-Jacques.
A. C. STONEGRAVE, Agent des passagers au Canada.
S. W. CUMMINGS, Agent général des passagers.
J. W. HOBART, Gérant Général.
15 janvier 1891.

CHEMIN DE FER
INTERCOLONIAL
1891—ARRANGEMENTS D'HIVER—1891
A partir du 16 MARS 1891, les trains express de passagers quotidiens circuleront chaque jour (les dimanches exceptés) comme suit:

Départ de Montréal, à la gare Bonaventure, par le chemin de fer du Grand-Tronc		8.00
Départ de Lévis		14.35
Arrivant à	La Rivière-du-Loup	17.45
do	Trois-Pistoles	18.48
do	Rimouski	20.21
do	Petit Metis	21.22
do	Campbellton	24.30
do	Dalhousie	1.30
do	Bathurst	2.35
do	Newcastle	3.48
do	Moncton	6.05
do	Saint-Jean	9.35
do	Halifax	12.50

Les wagons dortoirs, buffets et tous les autres wagons du train-express rapide qui part de Montréal chaque jour (dimanche excepté) à 8.00 heures se rendent directement jusqu'à Halifax sans transfert, en vingt-huit heures et cinquante-cinq minutes.
Les trains pour Halifax et Saint-Jean se rendent à leur destination les dimanches.
Les wagons du chemin de fer Intercolonial entre Montréal et Halifax sont éclairés par l'électricité et chauffés par la vapeur de la locomotive.
Tous les trains circulent d'après le temps moyen de l'Est.
Pour les billets de passage et toutes les informations en rapport avec le prix des passages, le taux du fret et les arrangements des trains, etc., s'adresser à
G. W. ROBINSON, Agent du fret et des passagers pour l'Est, 136½ rue St-Jacques, En face du Saint Lawrence Hall, Montréal
D. POTTINGER, Surintendant en chef.
Bureau du chemin de fer, Moncton, N. B., 14 mars 1891.

The Liverpool, London & Globe
COMPAGNIE D'ASSURANCE
ACTIF - - - $40,833,000
Montant placé au Canada: $1,500,000
DIRECTEURS AU CANADA
Hon. HENRY STARNES, Président
EDMOND J. BARBEAU, Ecr.
W. J. BUCHANAN, Ecr.
[illegible] [illegible]AULT, Ecr.
Assurance contre le feu prises aux taux les plus modérés.
G. F. C. SMITH, Agent Général.
CYRILLE LAURIN, Sous agent pour la ville.
Bureau principal et succursale au Canada:
Votre patronage est sollicité.
16 PLACE-D'ARMES
Coin de la rue Saint-Jacques
MONTREAL

Compagnie Générale Trans-atlantique
LIGNE FRANÇAISE
ENTRE **NEW-YORK** ET LE **HAVRE**
Les magnifiques vapeurs de cette LIGNE FAVORITE pour le continent (*Cabines pourvues de sonnettes électriques*) partiront de la Jetée No 42 de la Rivière du Nord
Au pied de Morton Street.
LA BRETAGNE, Coll[illegible], Samedi [illegible] mai, 11.30 a. m.
LA GASCOGNE, Santelli, Samedi [illegible] mai, 6.00 a. m.
LA CHAMPAGNE, B[illegible], Samedi 1[illegible] mai, 11.30 a. m.
LA BOURGOGNE, Lebeuf, Samedi, 23 mai, 5.00 a.m.
Prix du passage pour le Havre:
Première cabine .... de $80 à $120 (Suivant l'endroit)
Seconde cabine $60
Entrepont, de New-York au Havre $26
Entrepont, de New-York à Paris $29
Billets aller et retour à prix réduits, valables pendant une année.
Les voyageurs américains qui vont sur le continent européen ou qui en reviennent évitent, en prenant ces steamers, les risques inutiles de voyager par les chemins de fer anglais et la traversée de la Manche, tout en épargnant beaucoup d'argent, d'ennuis et de temps.
A FORGET, Agent Général, 3, Bowling Green, N.-Y.
MONGENAIS, BOIVIN & CIE, 338 rue St-Paul.

LIGNE ALLAN

Sous contrat avec les gouvernements du Canada et de Terreneuve pour le transport des malles
Les lignes de cette compagnie se composent des vapeurs en fer avec machines à double effet dont les noms suivent, construits aux chantiers de la Clyde. Ces vapeurs, avec compartiments étanches, sont incomparables pour la force, la vitesse de la marche et le confort; ils sont pourvus de tous les agencements modernes et ont fait les travers es les plus rapides.

Vapeurs	Tonnages	Commandants
Acadian	931	Capt. C. Mylius.
Assyrian	3970	Capt. John Bentley.
Austrian	2458	Capt. Vipond.
Brazilian	4100	Capt. Whyte.
Buenos Ayrean	4005	Capt. R. Carruthers.
Canadian	2906	Capt. Dunlop.
Carthaginian	4214	Capt. A. Macnicol.
Caspian	2728	Capt. R. P. Moore.
Circassian	3724	Capt. A. McDougall.
Corean	3488	Capt. C. J. Menzies.
Grecian	3613	Capt. C. E. LeGallais.
Hibernian	2997	Capt. John Wallace.
Lucerne	1925	Capt. Nunan.
Manitoban	2975	Capt. Johnstone.
Mongolean	4750	En construction.
Monte Videan	3500	Capt. W. S. Main.
Nestorian	2689	Capt. J. Goodwin.
Newfoundland	919	Capt. McGrath.
Norwegian	3523	Capt. W. Christie.
Nova Scotian	3305	Capt. R. H. Hughes.
Numidian	4750	En construction.
Parisian	5350	Capt. Joseph Ritchie.
Peruvian	3038	Capt.
Phœnician	2425	Capt. A. Ferguson.
Polynesian	3983	Lieut. R. Barret, R.N.R.
Pomeranian	4364	Capt. W. Dalziel.
Prussian	3030	Capt. Calve.
Rosarian	3500	Capt. D. McKillop.
Sardinian	4376	Capt. W. Richardson.
Sarmatian	3647	Capt. John Brown.
Scandinavian	3068	Capt. John France.
Siberian	3904	Capt. John Park.
Waldensian	2256	Capt. D. J. James.

1890—ARRANGEMENTS D'HIVER—1891
Service des vapeurs transportant les malles entre
Liverpool, Halifax et Portland
Arrêtant à Londonderry

De Liverpool	Vapeurs	De Portland	De Halifax
12 Fév.	Mongolian	5 Mar.	7 Mars
26 "	Polynesian	19 "	21 "
12 Mars.	Carthaginian	2 Avril	4 Avril
26	Parisian	16	18 "
9 Avril.	Polynesian	30 "	2 Mai

Ces vapeurs partent de Portland vers 1 h. p.m., le jeudi, ou aussitôt que possible après l'arrivée du train du Grand Tronc venant de l'Ouest, dû à Portland, à midi, et de Halifax vers 1 h. p.m., le samedi, ou aussitôt que possible après l'arrivée du train de l'Intercolonial venant de l'Ouest, dû à Halifax à midi.
Taux du passage partant de Portland ou de Halifax
Cabines, $40, $50 et $60 pour aller; $80, $90 et $110 aller et retour, selon l'aménagement. Seconde classe, $25 pour aller; $55 aller et retour. Entrepont au plus bas prix.
Taux de chemin de fer de Montréal à Portland et Halifax
1ère classe, pour aller, $7.50; aller et retour, $12.50.
2me classe, pour aller, $5.50; aller et retour, $11.

Service de Liverpool, Londonderry, Québec et Montréal
—SAISON D'ÉTÉ—

De Liverpool	Vapeurs	De Montréal	De Québec
16 avril	Sardinian	6 mai	7 mai
23 do	Mongolian	13 do	14 do
30 do	Parisian	20 do	21 do
7 mai	Circassian	27 do	28 do
14 do	Polynesian	3 juin	4 juin
21 do	Sardinian	10 do	11 do
28 do	Mongolian	17 do	18 do
4 juin	Parisian	24 do	25 do
11 do	Circassian	1 juillet	2 juillet
18 do	Polynesian	8 do	9 do

Des vapeurs de la malle partent de Montréal au point du jour les Mercredis. Les passagers de cabine, de seconde et d'entrepont qui désirent embarquer le soir à Montréal peuvent le faire, sans charge extra, après 8 heures du soir la veille.
Ces vapeurs partent de Québec à 9 a.m. les Jeudis.

Service de la malle de Liverpool, Queenstown, St-Jean, Halifax et Baltimore

De Liverpool à Baltimore via St-Jean Halifax	Vapeurs	De Baltimore via Halifax à Liverpool	De Halifax via St-Jean, T.N., à Liverpool
14 avril	Nova Scotian	5 mai	11 mai
28 avril	Carthaginian	19 mai	25 mai
12 mai	Caspian	2 juin	8 juin

SERVICE DE GLASGOW ET BOSTON

De Glasgow à Boston	Vapeurs	De Boston à Glasgow le ou vers le
13 Février	Corean	3 Mars
20 "	Siberian	10 "
27 "	Pomeranian	17 "
6 Mars	Prussian	24 "
13 "	Sarmatian	31 "
20 "	Corean	7 "
27 "	Peruvian	14 "
3 Avril	Siberian	21 "

Ces vapeurs ne transportent pas de passagers en allant en Europe.

SERVICE DE GLASGOW ET PHILADELPHIE

De Glasgow à Philadelphie	Vapeurs	De Philadelphie à Glasgow, le ou vers le
5 Février	*Hibernian	26 Février
21 "	*Manitoban	12 Mars
5 Mars	*Norwegian	26 "
19 "	*Hibernian	9 Avril
16 Mars	[illegible]	[illegible]
2 Avril	*Manitoban	23 "

*Via Halifax en allant à Glasgow.
[illegible]
Ces vapeurs ne transportent pas de passagers en allant en Europe.

DES CONNAISSEMENTS DIRECTS
sont délivrés aux différents ports du continent pour tous les points du Canada et des Etats-Unis et de toutes les gares de chemins de fer du Canada et des Etats-Unis pour tous les ports de l'Angleterre et du continent.
Pour les taux du fret, du passage et tous autres détails, s'adresser à tous les agents autorisés ou à
H. et A. ALLAN, 80 [illegible], et 25 rue Commune, Montréal.
13 mars 1891.

LA MINERVE est imprimée et publiée par T. BERTHIAUME, au No. 1610 rue Notre-Dame coin de la rue Saint-Gabriel.